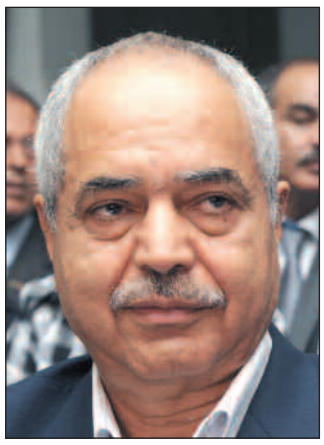
Le Soir D'ALGERIE
www.lesoirdalgerie.com
Quotidien indépendant
Edition d'Alger - ISSN IIII - 0074



AHMED BENBITOUR AU *SOIR D'ALGÉRIE*:

«45 partis, c'est du populisme pas de la démocratie»

PAGE 3

L'ETUSA en grève à partir de mercredi

PAGE 7

DOSSIER

Il était une fois... la fraude

1979 Lorsque Chadli se faisait élire avec 100% des voix de l'émigration.

1991 Élections propres et «mal» honnêtes.

1997 La victoire du «parti né avec des moustaches».

2007 Contre la fraude massive, abstention massive.

2012 La fin annoncée de la fraude électorale ?

PAGES 4, 5 et 6

LE BONJOUR DU «SOIR»

M. Rebrab, changez de look !

Au moment où l'on brade les unités industrielles qui sont parfois sabordées pour élargir le champ d'activité de l'importation, comme nous l'évoquions hier ici, on n'encourage guère les créateurs d'emplois nationaux qui ont parfois des projets intégrés colossaux, de véritables plans Marshall qui permettront de créer de l'emploi, de développer des régions entières et d'installer progrès et stabilité. Je pense notamment au mégaprojet initié par M. Rebrab pour la région de Cap-Djinet et dont les retombées, à tous les niveaux, ne peuvent être que positives pour le pays.

Je suggère à M. Rebrab de s'appeler Naïef Abou Rabrab El Sharqaoui, de se débarrasser de son accent kabyle et d'apprendre à parler comme les gens du Golfe, de s'habiller d'une gandourah immaculée de marque prestigieuse et d'un keffieh retourné sur les bords comme un chapeau texan et de chausser des sandales en cuir véritable de chez le meilleur savetier de l'avenue Cheikh Zeid à Dubaï. Ensuite, il n'a qu'à prendre l'avion de la Qataria vers Alger. Et là, c'est le décollage immédiat de Cap-Djinet !

maamarfarah20@yahoo.fr

«Il ne faut pas juger le sac à l'étiquette.»
(Proverbe)

FUYANT LA GUERRE

Des Maliennes à Béchar

Elles sont arrivées à Béchar, après avoir parcouru des milliers de kilomètres dans le désert. Elles ont fui la guerre et les différents groupes islamistes armés qui sont devenus maîtres de la région nord du Mali. Leur visage reflète la misère et la malnutrition. Des femmes voilées, traînant des enfants en bas âge, assises sur le trottoir, tendant des mains maigres et poussiéreuses aux passants. Un spectacle digne des reportages sur la famine en Afrique. Ces Maliennes viennent juste d'arriver à Béchar. Pas d'hommes avec elles. Elles sont seules avec leur progéniture. Elles vont, sans aucun doute, être prises en charge par les autorités locales et par la population. C'est une évidence. Leur état est révélateur de la situation qui prévaut à proximité de nos frontières du sud. Une situation voulue et créée par la France qui a parachuté des milliers d'armes dans le désert libyen, pendant la guerre contre Kadhafi et qui furent récupérées, dans leur totalité, par des terroristes et des trafiquants.

Liès Mourad

Periscoop

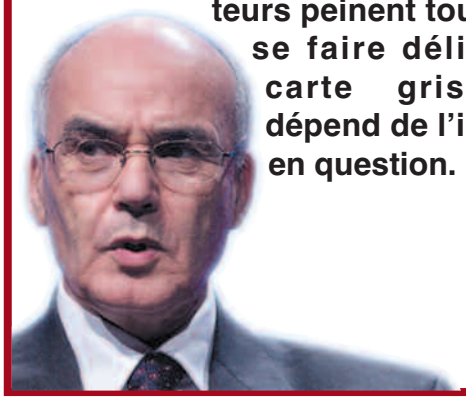
Soirperiscoop@yahoo.fr

Dimanche 29 avril 2012 - Page 2

Quand les services des mines trouvent «la parade»

Le ministère de l'Energie et des Mines semble avoir trouvé la solution idéale pour régler le problème de la fiche d'identification des engins de travaux publics (annexe III), qui ne comporte pas la date de mise en circulation. Après maintes réclamations, un opérateur qui s'est récemment rapproché de la Direction de l'énergie et des mines de Béjaïa a eu la réponse suivante : «La tutelle dit qu'il faut voir avec le constructeur, afin de changer la date de fabrication de l'engin.»

En attendant, plusieurs opérateurs peinent toujours à se faire délivrer la carte grise qui dépend de l'imprimé en question.



Les «démentis» de Allioui

Mohamed Allioui, membre du BP du FLN, nous a envoyé un démenti au Periscoop «Deux membres du BP lâchent Belkhadem», paru dans notre édition du 28 avril 2012. Et en fait de démenti, deux textes : l'un portant en-tête du FLN et l'autre, sans en-tête, envoyé à partir de... «Sarl Hodna Lait». Si nous en prenons acte, nous devons préciser que l'article incriminé faisait état de «contacts avec les contestataires» pris par ces deux membres du BP.

La fin d'une ère

L'ambiance est électrique actuellement au niveau de l'administration de l'Assemblée populaire nationale.

Plusieurs hauts responsables ramenés ces dernières années par Abdelaziz Ziari s'attendent à quitter définitivement la Chambre basse du Parlement, dès l'installation du nouveau président.

Un départ qui devrait se confirmer, même si le futur président de l'APN est, d'ores et déjà, annoncé d'obédience FLN.

À refaire !

La protestation soulevée par des candidats de la liste du FFS dans la capitale auprès du premier secrétaire national du parti, sur la qualité de l'impression de l'affiche des candidats d'Alger, a amené Ali Laskri à instruire les responsables de la fédération d'Alger à refaire l'affiche, alors que la campagne électorale a entamé sa dernière ligne droite.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que la célébration du 1er Mai a gardé toute sa symbolique en Algérie ?

- ☐ OUI
- ☐ NON
- ☐ Sans opinion

Déposez votre réponse sur le site du *Soir d'Algérie*
www.lesoirdalgerie.com

Résultats du dernier sondage

Pensez-vous qu'après la défection de Renault, Volkswagen va accélérer son projet d'implantation d'usine en Algérie ?

OUI : 42,76%
NON : 50,53%
S. OPINION : 6,71%

AHMED BENBITOUR AU *SOIR D'ALGÉRIE* :

«45 partis, c'est du populisme pas de la démocratie»

Avec la pondération et l'appréciation sans complaisance des choses de la vie politique, le Dr Ahmed Benbitour a bien voulu pour les lecteurs du* Soir d'Algérie *nous livrer son analyse du contexte dans lequel vont se tenir les législatives prochaines. Et bien sûr quel type d'Assemblée va sortir des élections du 10 mai. Le nombre de partis en course ne signifie nullement une vraie compétition électorale démocratique. Elle recèlerait, par contre, des éléments de contradiction qui produiront une Chambre «émiettée», inefficace, qui ne pourra pas jouer son rôle de contrôle de l'exécutif. Pas de changement après le 10 mai, nous assure-t-il. «Je n'attends pas de changement significatif de la configuration politique actuelle, ni de dynamique nouvelle.» Mais ce n'est pas une raison pour céder au pessimisme, souligne notre interlocuteur.

Photo : Samir Sid.

Ahmed Benbitour.

Entretien réalisé par Brahim Taouchichet

***Le Soir d'Algérie :* Le 10 mai, c'est-à-dire dans quelques jours, auront lieu les élections législatives pour le renouvellement de l'Assemblée populaire nationale. D'emblée, pourriez-vous nous dire ce qu'un tel événement vous inspire ?**

Ahmed Benbitour : Une opération électorale s'apprécie par rapport à l'électorat, aux partis politiques et à la vie parlementaire. Par rapport à l'électorat, le mode de scrutin ne permet pas à l'électeur de désigner facilement son représentant, puisqu'il vote pour une liste de wilaya. Par rapport aux partis politiques, quelle appréciation pourrait avoir l'électeur quand il a affaire à des dizaines de partis qui n'ont que quelques mois, sinon quelques semaines d'existence ? Il faut faire la différence entre le parti en tant qu'institution et la qualité des personnalités qui y siègent. Une institution a besoin de temps et d'expérience pour fonctionner correctement, même si elle possède des cadres valables. Par rapport à la vie parlementaire, il est de notoriété publique que l'Assemblée ne jouit pas d'une bonne image auprès de la population. C'est dire que les élections législatives ne se dérouleront pas comme l'ont voulu leurs organisateurs.

45 partis politiques prennent part à cette compétition électorale. N'est-ce pas là un signe de pluralisme et d'ouverture démocratique promise dans le cadre des réformes politiques ?

C'est plutôt la volonté d'installer un espace politique divisé jusqu'à l'émiettement. Peut-on raisonnablement parler de partis ? On constate l'existence de deux grands partis ayant des décennies d'expérience ; deux à trois partis de dimension moyenne et deux ou trois partis de dimension petite. Alors, les conditions de compétition politique et de séparation des pouvoirs exécutif et législatif sont réunies ? Avec 45 partis politiques, nous sommes dans le populisme et non dans la démocratie.

Des voix discordantes s'expriment pourtant et veulent bien briser cette apparente unanimité en appelant au boycott. Mais l'on peut douter de l'impact d'un tel appel.

Il est vrai que la gravité de la situation appelle à passer de la polémique à l'action. Mais lorsque la constitutionnalité et la légalité sont bafouées, que reste-t-il au peuple, autre que le parallèle à l'Etat et la disqualification de tout ce qui émane du pouvoir et de ses satellites ?

Le faible taux de participation ne viendra pas de l'appel au boycott, mais de l'aveuglement des tenants du pouvoir face à la complexité de la situation.

Et cet aveuglement est la conséquence directe de la fermeture de la porte aux contre-pouvoirs et au contrôle exercé par le système sur la communication politique qui se développe dans la société.

Il suffit d'écouter ce qui se dit dans la rue, dans les moyens de transport ou tout autre espace de rencontre publique des gens pour s'en rendre compte.

Les instigateurs du boycott auraient-ils gagné à participer dans une sorte «d'union sacrée», compte tenu de la situation dangereuse aux frontières que vit le pays et du risque d'atteinte à l'intégrité du territoire ?

Il y a, certes, une situation dangereuse aux frontières et le risque d'atteinte à l'intégrité du territoire ; mais je ne vois aucun rapport avec les élections législatives. Faire face à ce danger relève de décisions hautement stratégiques qui sont prises aux niveaux les plus élevés de la hiérarchie de l'Etat, comme le Haut-Conseil de sécurité, ou à un degré moindre, le Conseil des ministres.

Participer à ces élections signifie-t-il forcément faire le jeu du pouvoir ?

J'ai déjà expliqué à une occasion précédente que le système de pouvoir algérien se caractérise par le patrimonialisme. Un tel système considère la société non apte à la question politique, donc manipulable.

Mais, grâce au Village Global et la circulation mondiale de l'information, la population est politiquement consciente, politiquement active et politiquement interactive.

L'électeur est conscient que lorsqu'il s'adresse à l'urne, c'est pour choisir son représentant dans le pouvoir législatif pour que s'il est dans la majorité, il forme un nouveau gouvernement ; s'il est dans la minorité, il forme une capacité de contrôle et de surveillance du travail de l'exécutif.

Qu'en est-il après trois législatures depuis le retour de l'APN ?

La Constitution algérienne ne contraint nullement le chef de l'Etat à désigner le gouvernement dans la composante parlementaire et encore moins dans la majorité.

C'est là, la grande différence avec les constitutions actuellement en vigueur dans les pays de la région. Chez nous, la formation du gouvernement relève du seul désir du chef de l'Etat et n'obéit à aucune contrainte constitutionnelle.

Donc, l'électeur sait a priori que son vote n'a pas d'impact sur la formation du gouvernement.

En ce qui concerne le contrôle parlementaire du travail de l'exécutif, après trois législatures, aucun projet de loi n'a été initié par la Chambre, aucune commission de contrôle sur des sujets importants, comme la corruption par exemple, n'a abouti.

Les députés continuent de voter les lois de finances sur des prix de pétrole à 19 dollars et à 37 dollars, lorsque les prix affichés sur les marchés dépassent 100 dollars.

Reste la motivation subjective, souvent avancée, à savoir choisir son représentant pour qu'il puisse user de son influence locale afin d'aider l'électeur à régler quelques problèmes personnels.

Par le système proportionnel, avec circonscription de wilaya, il y a une grande distance (sans jeu de mots) entre l'électeur et l'élu. De plus, l'opinion enracinée dans la population est que l'élu use de cette influence pour régler ses problèmes personnels.

En réalité, le scrutin de vote proportionnel au niveau de wilaya encourage plus la corruption pour le positionnement en tête de liste que la représentation des électeurs.

Avec le niveau actuel d'efficacité des partis politiques, le pays a plus besoin d'un scrutin uninominal, majoritaire à deux tours avec des circonscriptions électorales plus proches de la commune que de la wilaya.

Les partis anciens et nouveaux développent, à s'y méprendre, dans cette campagne des thèmes identiques (tous appellent à un vote massif ; la spécificité algérienne) et mettent en avant les dangers inhérents au contexte régional. Peut-il y avoir un «deal» entre le pouvoir et ces partis ?

Les missions d'un parti politique sont au nombre de quatre : l'information des citoyens ; la représentation, c'est-à-dire le repérage des candidats aux élections ; la sélection et la formation du personnel politique ; la direction de l'exécutif lorsque le parti est dans la majorité.

Ce n'est pas en quelques semaines que ces missions sont remplies.

Le «deal» entre le pouvoir et les partis avant les élections est contraire à l'essence même de la démocratie qui est la séparation des pouvoirs. Le «deal» n'a de sens qu'entre les différentes composantes de la Chambre parlementaire.

Le pouvoir ne s'émeut pas apparemment des appels au boycott. C'est plutôt l'abstention qui semble être son cauchemar. Pourquoi cette hantise, selon vous ?

Par les réponses aux questions précédentes, j'ai prouvé qu'il n'y a pas de relations contraignantes pour le pouvoir entre la composante du Parlement et le fonctionnement de l'exécutif. Il n'a donc pas de souci de ce côté.

Mais le pouvoir a cru répondre aux événements de 2011 dans le pays et dans la région par des réformes cosmétiques ; la première preuve formelle de la défaillance de ces réformes sera le faible taux de participation. D'où son inquiétude.

Malgré les gros moyens de propagande mis en branle avec la mobilisation des médias lourds (radios, TV, presse écrite publique et certains journaux privés), la rue semble en déconnexion par rapport à l'engouement espéré à ces élections. Quelles analyses en faites-vous ?

Justement, le taux de participation est élevé, lorsque l'électorat est clair, c'est-à-dire lorsqu'il est possible de désigner facilement son représentant ; bien connaître les règles du jeu ; mesurer immédiatement la portée de son vote ; ne pas craindre les combinaisons ; connaître la personnalité de l'élu qui s'occupe de sa circonscription.

L'électeur algérien est suffisamment mûr pour se préoccuper de la portée de son geste électoral.

Or, le choix du mode de scrutin de la proportionnelle avec circonscription de wilaya est à l'opposé de la clarté de l'électorat. Au contraire, il dépossède l'électeur du choix de son candidat au profit des partis politiques. Mais les partis politiques n'ont qu'une existence légale, loin encore de l'existence de terrain.

Quand le pouvoir affaiblit les institutions, il réduit leurs capacités d'étude et d'anticipation.

De ce fait, il se prive des instruments qui lui permettraient d'atteindre ses objectifs. On le voit, il garde le système de scrutin qui va à l'encontre de la réalisation de ses objectifs.

Pourtant, le pouvoir donne l'impression qu'il veut jouer à fond la carte d'un scrutin réellement libre mais ses opposants affirment que les jeux sont déjà faits avec des quotas, d'ores et déjà, fixés ?

Le mode de scrutin de la proportionnelle avec une liste de wilaya permet la définition de la configuration de la Chambre avant les élections. Les premiers dans la liste sont assurés de passer. C'est pourquoi il y a la corruption autour de la priorité du placement dans la liste.

Il semble que le pouvoir ne veut plus de la majorité de l'Alliance présidentielle qui a prévalu durant les trois précédentes législatures ; il a augmenté démesurément le nombre de partis participants. Mais cela va à l'encontre d'un fort taux de participation. «On ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre.»

Après le 10 mai, une dynamique nouvelle dans le jeu politique va s'installer. La configuration politique à venir avec l'arrivée en force des islamistes pourrait-elle favoriser une sortie de crise ou, au contraire, la compliquer ?

Nous venons de voir qu'il y aura, probablement, un faible taux de participation et que la Chambre n'aura pas de rôle politique significatif à jouer. J'aimerais profiter de votre question pour clarifier cette notion d'islamiste en politique. La définition d'islamiste en politique, c'est : «une organisation ou un groupe d'individus qui cherchent à s'accaparer du pouvoir pour nationaliser la religion et l'Etat à leur profit». Est-ce le cas des partis politiques engagés dans la course électorale ? C'est aux institutions qui légalisent l'existence des partis de répondre à cette question.

Pour le moment, je n'attends pas de changement significatif de la configuration politique actuelle, ni de dynamique nouvelle.

Mais ce n'est pas parce que les portes sont fermées qu'il faille se résigner à ne pas en forcer l'ouverture par une mobilisation pacifique pour le changement. A la tentation du pessimisme, opposons la nécessité de l'optimisme.

B. T.

1979-2007

Il était une

La fraude électorale n'est pas une vue de l'esprit de citoyens assoiffés plus que de raison de démocratie. Ni une revendication récurrente et itérative d'une opposition en mal de programme politique. Elle ne relève pas non plus du registre folklorique, si prisé chez nous, comme de nombreux cercles du pouvoir et de formations politiques tentent de le faire croire aux millions de citoyens électeurs algériens à la veille et au lendemain de chaque rendez-vous électoral, en criant au feu et au loup, avant de se murer dans un silence complice, conscient ou inconscient, jusqu'à l'échéance électorale suivante.

Photo : Samir Sid

Dossier réalisé par M'hand Kacemi

La fraude électorale constitue partout où elle se pratique, toujours illégalement faut-il le rappeler, une violence politique majeure qui inscrit son action corrosive au cœur même des ressources et «processus démocratiques», qu'elle corrompt, enlaidit, déprave, tout particulièrement les modes électoraux apparentés au suffrage universel, qui restent, pour le moment et en attendant mieux, les instruments cardinaux qui matérialisent le mieux les règles, le jeu et les pratiques démocratiques des Etats modernes.

En Algérie, elle constitue désormais et depuis au moins l'ouverture du champ politique au pluralisme politique en 1989 la première des violences faites à la nation. Nous sommes même en droit d'affirmer, quelque peu gênés il est vrai aux encoignures, plus de vingt ans plus tard, et en mesurant nos mots, qu'elle est devenue par son caractère insidieux et amoral largement inscrite dans la durée, presque aussi grave que celle du terrorisme !

La fraude électorale a en effet, d'un scrutin à un autre, fini par prendre un caractère de moins en moins supportable. Son caractère récurrent, incorrigible, massif, parfois carrément grossier et violent, atteste de la fragilité et du caractère aventureux, délétère et fondamentalement hypocrite des processus de l'Etat de droit qu'elle déclare vouloir porter, promouvoir, quand ce n'est pas pour les «vendre» au premier des nombreux bazars électoraux qui prolifèrent, jour après jour, aux quatre points cardinaux du pays. Malgré toutes les mesures en trompe-l'œil initiées depuis la reprise du processus électoral interrompu en 1991 (commissions «indépendantes» de surveillance, participation des formations politiques au contrôle, remise de P-V des résultats…), la fraude dure et perdure. Avec elle perdurent les atteintes à des droits politiques fondamentaux, notamment le droit de participer aux élections selon le système du suffrage universel, le droit de prendre part au gouvernement et à la direction des affaires publiques, tant au niveau national que local.

La fraude demeure ainsi une des dernières et ultimes armes privilégiées du conservatisme politique, d'un système en obsolescence avancée, incarné désormais par une troïka échangeant en catimini et au gré des scrutins qui se suivent et se ressemblent les voix de plus en plus virtualisées parce que devenues rares, se résumant à des chiffres sortis tout droit des éprouvettes in vitro du pouvoir du moment, sans âme citoyenne, exhibés par une «Alliance présidentielle» comme des trophées de la guerre secrète qu'elle livre à sa société.

Une alliance cultivant encore cette éculée conception de l'Homme et de la Cité qui s'appuie sur les allégeances, l'autoritarisme et la corruption généralisée sous toutes ses formes. Elle est par son caractère d'injustice répétée à satiété la «hchouma» nationale majeure qui continuera d'attiser les colères et les révoltes de ce qui reste d'hommes et de femmes honnêtes atteints dans leur dignité de citoyens. La fraude électorale est un déni de démocratie et un défi à la citoyenneté. En faisant se confondre de manière de plus en plus grossière et visible à l'œil nu intérêts particuliers et mandat électif, elle constitue une entrave au développement économique et au bien-être économique, social, culturel et politique du pays et de la nation.

A l'occasion du cinquantenaire de l'indépendance de notre pays, moment propice aux évaluations matures et responsables, qui concorde précisément avec la tenue au printemps et en automne de deux rendez-vous électoraux dont tout indique qu'ils seront historiques, il nous a semblé utile d'aller à la chasse à la fraude électorale, là où des données officielles la signalent et l'affichent le mieux. Surprise sur prise : le premier de ces supports «inédits» est, comble de l'ironie, le *Journal officiel* de la République algérienne démocratique et populaire ! Un journal pas comme les autres, par son statut d'abord et ensuite par la symbolique de son demi-siècle d'existence, exactement le même âge, jour pour jour, que l'Algérie.

Qu'on ne s'y trompe surtout pas : la fraude n'est pas seulement une affaire de l'Etat algérien, espèce de Docteur Folamour autiste, dans son bunker régulant dans la solitude des longues nuits électorales, la douce alchimie et la complexe arithmétique de ses chiffres au gré des fluctuations à la hausse et à la baisse des conjonctures politiques. Tous les grands partis politiques qui ont eu à un moment ou à un autre la possibilité de «mettre la main» dans… l'urne sans être vus ou pris l'ont fait goulûment et sans retenue.

Les exemples que nous vous proposons dans notre dossier «La fraude électorale dans les colonnes… du *Journal officiel*» le montrent avec suffisamment d'éloquence et chiffres officiels à l'appui : le FLN, quand il était désespérément unique avant 1988 ou quand il tenta à partir de 2002 de le re-devenir, le FIS quand il se sentait «démocratiquement» hégémonique entre 1989 et 1991 et le RND, l'année de sa naissance en 1997, et enfin l'Etat lui-même à l'occasion des référendums de validation de ses options politiques majeures.

L'éradication de la fraude électorale représente plus que jamais le premier chantier d'assainissement politique national de l'heure, qu'il va falloir traiter au plus vite, avant qu'il ne soit tard, vraiment trop tard.

M. K.

LA FRAUDE ÉLECTORALE BOULIMIQUE DU FLN

1979

Du temps où Chadli Bendjedid se faisait élire président de la République avec un taux de participation de 100% des «voix» de la communauté algérienne résidant à l'étranger !

Regardez bien le fac-similé de cette page du Journal officiel[1] : ce qu'elle révèle est à proprement parler hallucinant ! Nous l'avons lue et relue des dizaines de fois. Nous nous sommes pincés les uns, les autres.

Rien à faire ! Le chiffre officiel de la proclamation des résultats de l'élection du président de la République est bien là, têtu et rédigé à l'encre noire indélébile de la République, celle des magistrats de la Cour suprême de l'époque, instruits bien sûr, agissant en leur qualité de membres de la Commission électorale nationale : le frère Chadli Bendjedid (comme on disait à l'époque), secrétaire général du parti du Front de libération nationale et président de la République (titre officiel de l'époque) a réussi le miracle électoral que personne n'égalera plus jamais, ni ici ni ailleurs : faire voter par une froide journée de février du siècle dernier, tous les ressortissants algériens disséminés à travers les cinq continents, c'est-à-dire l'Afrique, l'Amérique, l'Asie, l'Europe, les pays arabes et les pays socialistes, comme tient à le préciser le *JO* à sa page suivante (p.138), au cas où les citoyens algériens ne connaîtraient pas la géographie de leur planète… de l'époque. Pas un seul malade, ni une seule femme qui aurait accouché la veille, ou encore un seul ivrogne qui serait perdu ou attardé la nuit précédant l'élection dans les rues de Paris ou l'une des nuits folles du Caire ou de Beyrouth, au point de rater son rendez-vous électoral du lendemain ! Tous les Algériens vivant à l'étranger sans exception (318 959 votants sur 318 959 inscrits) comme un seul homme, se sont acquittés de leur devoir «patriotique» électoral et 94,86% d'entre eux ont «offert» virtuellement leurs voix au «frère» futur Président ! Les autres chiffres de l'élection sont «rattrapés»… au vol : il faut que le taux de oui des «émigrés» jugé trop faible (sic) soit corrigé à la hausse : ce sera 96,23% avec l'intégration du «oui» massif des «nationaux» et le taux de participation national au scrutin (nationaux+émigrés) aligné : 95,14%. En ces temps bénis, ni l'abstention et encore moins les bulletins nuls, qui constituent le phénomène majeur le plus «parlant» des élections d'aujourd'hui, n'avaient droit de cité statistique au pays du FLN, parti unique.

Photo : Samir Sid

Chadli Bendjedid.

Devant ce détournement franc et massif des dizaines de milliers de voix des Algériens résidant dans le monde pour satisfaire à la légitimité politique d'une élection présidentielle censée assurer la délicate transition entre l'Algérie de Boumediène et celle de Chadli Bendjedid, nous ne pouvons que tirer chapeau et ressentir une sincère et vraie sympathie pour les membres de la Commission nationale qui ont cru devoir insérer l'émouvante réserve suivante en guise de preuve de leur neutralité et de la «totale transparence» de l'opération électorale qu'ils ont supervisée. «Devant les contradictions existant entre P-V et état descriptif des résultats de Guelma, (…) la Commission électorale nationale a pris en considération les résultats communiqués télégraphiquement et confirmés par le wali concerné» !...

M. K.

(1) Page 137 du JORADP du 20 février 1979.

fois... la fraude

LA FRAUDE ÉTOURDISSANTE DU BULLETIN DE VOTE «TOURNANT» DU FIS

1991 Les élections législatives propres et (mal) honnêtes

Tout a été dit et écrit ou presque sur les élections législatives du 26 décembre 1991. Le gouvernement Ghozali de l'époque les voulait «propres et honnêtes». Le Front islamique décréta qu'elles seraient le point culminant de l'assaut final qu'il voulait livrer à la République des «toughat».

Les moyens importaient peu, puisque le Paradis était au bout… du processus électoral, à portée de main et promis à tous ceux qui opteraient pour la solution «islamiste». Pour le reste, «el harbou khidâa» (la guerre n'est que ruse), rappelait-on aux dizaines de milliers de militants prêts à en découdre et défilant dans toutes les villes et villages d'Algérie aux cris de «alayha nahya oua alayha namout». Ce qui n'a certainement pas été suffisamment dit, c'est que le FIS a méticuleusement et machiavéliquement préparé cette bataille plus qu'historique pour son destin national et international. Sa stratégie de guerre fut judicieusement structurée autour de trois ingénieuses manœuvres et mouvements tactiques de troupes à l'efficacité redoutable. Il faut agir avant, pendant et après l'élection ! Et ce ne furent pas des mots creux ! En amont de l'élection, il fallait coûte que coûte maintenir le niveau atteint par le réservoir électoral déjà débordant obtenu par ses élus aux élections locales de juin 1990[1].

Le FIS, qui administrait la quasi-totalité des communes d'Algérie depuis cette dernière date, réussit en effet à se constituer un fichier électoral taillé à hauteur de ses

Photo : DR

Abassi Madani.

nouvelles et irrépressibles ambitions politiques, à travers l'inscription sur les listes électorales communales de tous ses militants et sympathisants et le noyautage à distance par des militants aguerris et «dormants» des fichiers informatisés à l'échelle de wilaya qui échappaient à son contrôle. Certains de ces militants étaient carrément les directeurs des centres informatiques de wilaya, comme ce fut le cas à cette époque de la wilaya de Mostaganem, à titre d'exemple.

Le jour de l'élection, les militants du FIS déclenchèrent la deuxième phase de l'assaut de la citadelle de l'administration électorale du ministère de l'Intérieur, à travers l'utilisation d'une redoutable arme jusque-là inconnue des bureaucrates des bureaux de vote, auxquels elle donnera le tournis au moment du décompte final des résultats : le fameux bulletin de vote «tournant».

Convaincus que leurs ennemis jurés seraient ce jour-là les membres du bureau de vote, qui recevront certainement la consigne de convertir en bulletins nuls tous les bulletins en faveur du FIS présentant des anomalies déposés par les millions des votants de cette mouvance dont une bonne part était analphabète, le FIS mit au point au niveau de tous les douars et communes d'Algérie de véritables dispositifs opérationnels d'aide à la transcription de ses consignes de vote.

Le mode d'emploi exécuté ce jour-là par les 3 260 222 voix qui votèrent pour le FIS fut d'une redoutable efficacité : un premier militant reçoit l'ordre de voter nul en déposant au fond de l'urne une enveloppe sans bulletin et de ramener à la permanence du parti le bulletin vierge.

Cette permanence se chargeait par la suite de confectionner proprement et minutieusement un bulletin parfaitement coché et conforme en tous points aux dispositions légales d'un suffrage exprimé. Et la noria de fonctionner et de tourner ainsi toute la journée sans que personne s'aperçoive du subterfuge, qui ne sera éventé que bien plus tard, après la fermeture des bureaux de vote. C'est ce qu'on pourrait appeler des bulletins propres pour une élection (mal) honnête. Mais l'ultime humiliation de l'administration électorale par l'appareil para-militarisé du FIS n'intervint en cette nuit particulièrement froide du 26 décembre 1991 qu'après la fermeture des bureaux de vote et le décompte des résultats. Les urnes firent l'objet d'une spartiate surveillance rapprochée par des «commandos» prêts au martyre suprême.

Utilisant ensuite un dispositif de collecte de résultats parfaitement huilé et adapté aux réalités topographiques et socio-économiques réelles du vaste et profond pays, combinant harmonieusement ânes, mulets, chevaux à la campagne d'un côté et de l'autre, vélos, motos, téléphone et fax[2] dans les villes et villages, le FIS réussit un autre exploit historique : annoncer avant le ministre de l'Intérieur de la République les résultats du scrutin, à la virgule près. L'Etat algérien venait de vivre cette nuit-là l'un de ses revers historiques les plus humiliants.

Quand, tard dans la nuit, le défunt Larbi Belkheir, la mine défaite, balbutia enfin et devant les caméras du monde entier les premières tendances d'un scrutin déjà clos, les millions de militants du FIS pensaient déjà au deuxième tour… qui n'aura jamais lieu, grâce au martyre suprême, bien réel celui-là, des meilleurs fils de l'Algérie comme Belkhenchir, Djaout, Senhadri, Benhamouda et autres Belkaïd. Sans oublier, bien évidemment, les martyrs du *Soir d'Algérie* et à leur tête notre talentueux Dorbane…

M. K.

(1) 4 331 472 voix : record jamais égalé depuis l'ouverture politique.
(2) Le FIS a été la première institution à faire un usage intensif opérationnel de cet outil de communication dont l'usage n'était pas aussi «démocratisé» qu'aujourd'hui.

LA LEÇON DE FRAUDE DU RND

1997 La victoire à la Pyrrhus du parti «bébé né avec des moustaches»

3 533 434 voix[1] ! Tel est le résultat obtenu par un parti né trois mois plus tôt et que la rue algérienne eut l'attendrissante délicatesse de surnommer le parti «bébé né avec des moustaches» !

Avec des moustaches et, semble-t-il, une machine électorale qui aurait été – selon les résultats affichés au *Journal officiel* — plus performante que celle du FIS en 1991, qui n'a obtenu au bout de la plus grande tentative de remise en cause de l'ordre républicain jamais menée contre le jeune Etat algérien à travers la gigantesque bataille dont nous venons de relater les épisodes les plus obscurs, que… 3 260 222 voix[2]. Pourtant, il est impossible pour un Algérien normalement constitué et jouissant de ses capacités mentales et intellectuelles de croire que le RND ait pu un jour, une seule nuit, une seule seconde, être plus puissant (électoralement parlant, bien sûr) que le FIS ! Pour en savoir un peu plus, nous nous sommes livrés à un petit exercice statistique que vous pouvez reproduire vous-mêmes, simplement en prenant soin de disposer, au préalable, du jeu complet des *JO* proclamant les résultats des quatre élections législatives qu'a organisées l'Algérie depuis l'avènement du pluralisme politique (1991 à 2007).

En établissant une moyenne par wilaya des taux de participation enregistrés au cours des scrutins de 1991, 2002 et 2007 (sans celui «boosté» de 1997), vous obtiendrez une moyenne arithmétique «naturelle» sur quinze ans de la participation des citoyens aux élections législatives par wilaya. Sélectionnez, à l'issue de ce petit exercice d'arithmétique électorale, les wilayas qui ont communiqué les taux de participation les plus grossiers et les plus irréels (supérieurs à 80%) aux élections législatives de 1997 qui nous intéressent ici, et comparez ce taux avec la moyenne de participation aux trois autres élections législatives étalées sur plus de 15 ans : la différence que vous obtiendrez correspond au déficit démocratique réel que traîne congénitalement depuis le RND, qui pense qu'une naissance au forceps comme la sienne entre, d'un côté, la côte d'Adam d'une Algérie convalescente et la cuisse de Jupiter de bienveillants et complaisants protecteurs, devait l'autoriser à accepter des largesses électorales aussi incorrigibles au regard de l'épisode historique tragique qui en a favorisé la mouvementée éclosion. Deux exemples particulièrement édifiants : la wilaya de Relizane dont la moyenne des taux de participation aux élections législatives de 1991, 2002 et 2007 était de 46,40% (il s'agit pourtant d'une moyenne de chiffres officiels) a atteint le taux de participation record de 82,33% en 1997. Idem pour la wilaya de Tissemsilt qui aurait «voté» à

Photo : Samir Sid

Ahmed Ouyahia.

hauteur de 83,12%, alors que son taux de participation officiel moyen aux autres consultations électorales législatives de 1991, 2002 et 2007 n'était que de 50,31%. Ce qui fait encore le plus mal dans l'évocation du cas de ces deux wilayas, c'est que ces espaces étaient infestés à l'époque par l'hydre terroriste ! Mais le plus affligeant dans cette élection tragi-burlesque des législatives de 1997, reste incontestablement la façon dont les observateurs des pays frères et amis chargés du contrôle de la régularité de ce scrutin ont rendu compte de sa «transparence» exemplaire : «Tous les frères arabes sont fiers que l'Algérie ait pu réaliser le passage vers le multipartisme.» Et de conclure péremptoirement : «Nous n'avons observé aucune irrégularité dans les opérations de vote et de dépouillement.» La «victoire» électorale de 1997 du RND (aux locales et aux législatives) fut effectivement une victoire à la Pyrrhus, ruineuse, que le parti faillit payer très cher dès le retour en force programmé aux législatives de 2002 du grand frère siamois (le FLN), réhabilitation qui le reléguera daredare et sans ménagement au rang humiliant de troisième force politique… après le HMS. Ouyahia, le Phyrrus redevenu par la force des choses subitement soldat défendant les derniers retranchements de ses territoires électoraux d'hier, subitement réduits à une peau de chagrin, crie à son tour au loup. Il connaît parfaitement la forêt et ses pièges. Pour la première fois, il parle de fraude, dont la partition serait – selon ses accusations véhémentes d'alors — mise en musique par les chefs de daïra et les walis sous la baguette magique du ministre de l'Intérieur qui eut à subir momentanément les foudres de l'enfant gâté du système. Aujourd'hui, le premier est Premier ministre et le second vice-Premier ministre.

M. K.

(1) JORADP n°40 du 11 juin 1997, p. 3, proclamation du Conseil constitutionnel relative aux résultats de l'élection de l'APN.
(2) JORADP n°01 du 04 janvier 1992, p. 2, proclamation du Conseil constitutionnel des résultats officiels des élections législatives du 26 décembre 1991 (premier tour).

2005

LE RÉFÉRENDUM DU 29 SEPTEMBRE 2005 SUR LA CHARTE POUR LA PAIX ET LA RÉCONCILIATION NATIONALE

Le retour maléfique des taux de participation de 100%

Les référendums en Algérie semblent avoir cette caractéristique d'être particulièrement prisés par les faiseurs de chiffres électoraux des laboratoires du pouvoir. C'est pour cette raison que la fête est toujours totale à l'occasion de chaque référendum pour les laborantins de ces cercles de décision occultes, qui ne manquent certainement pas de s'en donner à cœur joie en ces occasions.

Les choses sont bien évidemment plus simples que dans les configurations particulièrement complexes des élections législatives ou locales, dont les résultats ont toujours soulevé les passions des foules, y compris du temps du parti unique avec les inextricables luttes entre tribus sourcilleuses à en mourir de tout ce qui touche à l'honneur de la représentation publique de la tribu, qui se devait d'être portée à bras-le-corps quand ce n'est pas au bout du *khchem*.

Le plus souvent d'ailleurs, fusils en joue. Dans le cas des référendums, il suffisait en effet de déterminer un taux de participation «politiquement correct» (en général plus ou moins 80%) puis le taux de «oui» (celui qui dépasse 95% recueille en général les faveurs des décideurs) et l'opération de répartition des quotas de chaque wilaya pouvait commencer. En série… Pourtant, l'opération de traitement des chiffres des référendums, nous avertit le *Journal officiel*, devrait faire l'objet d'un peu plus de retenue et de pudeur.

En effet, le *Journal officiel*, qui a l'âge exact de l'Algérie[1], jour pour jour, ouvrit son premier numéro un certain 6 juillet 1962 par la publication des résultats de la réponse franche et massive que les Algériens donnèrent alors à la question qui leur avait été posée par la puissance coloniale «Voulez-vous que l'Algérie devienne un Etat indépendant coopérant avec la France dans les conditions définies par les déclarations du 19 mars 1962 ?» Le taux de participation était ce jour-là de 91,87%, le taux d'abstention s'élevait à 9,13% et les résultats laissèrent même transparaître le chiffre de 25 565 Algériens qui votèrent… contre l'indépendance de leur propre pays.

Dans un pays comme l'Algérie qui connaît le prix réel de la liberté, le taux de participation à ce référendum ayant rendu la liberté aux Algériens devrait être protégé comme la prunelle des yeux des 37 millions d'Algériens. Et c'est à la Constitution de l'ériger comme *Kassamen* en chiffre inviolable et pour l'éternité, avec ses deux chiffres après la virgule ! Il devrait devenir inaliénable, imprescriptible et incessible pour le bas et vil commerce électoral, exactement comme la terre arrosée du sang du million et demi de braves qui en ont permis la libération et des dizaines de milliers qui en ont maintenu le cap républicain aux temps des vents contraires de l'histoire, particulièrement dramatiques.

A partir de là, toutes les séries statistiques électorales se rapportant aux taux de participation qui s'autoriseront la liberté de dépasser ce seuil moral, patriotique, historique et qui auront l'outrecuidance et la suffisante verticalité d'afficher publiquement ces chiffres doivent être disqualifiées et leurs auteurs jugés pour… haute trahison ! Que dire alors des différents référendums organisés par l'Algérie depuis l'indépendance dont les chiffres sont tout simplement invraisemblables, dictés par une paranoïa qui n'a d'égal que le déficit en légitimité de ceux qui y ont eu recours avec une insatiabilité sans repères moraux et politiques décents.

Le dernier de ces référendums en date peut être cité : c'est celui qui a permis de «faire adopter par le peuple algérien» la Charte pour la paix et la réconciliation nationale.

Plus de la moitié des wilayas aurait réalisé des scores de participation supérieurs au taux de participation des Algériens au référendum d'autodétermination de 1962. Khenchela et Adrar se sont particulièrement distinguées en laissant libre cours au zèle sans chiffre après la virgule de leurs walis, véritables éradicateurs de l'esprit civique de leurs citoyens : ces deux wilayas exposent des taux de participation se rapprochant de 99% ! Même Blida, dont nous avons calculé par curiosité la moyenne de participation à toutes les élections depuis l'ouverture politique de 1989 (51,05%), se permet d'afficher un taux de 98,34% ! Mais là encore, les taux de participation les plus démentiels resteront à jamais et pour l'histoire les taux de 100% mis sur le compte de près d'une dizaine de communes des wilayas de Laghouat, Batna, Tamanrasset, Sidi-Bel-Abbès,

El Bayadh et El-Tarf. Dans la commune la plus peuplée, pour ne citer qu'elle, celle de Tadjemout, dans la wilaya de Laghouat, ce sont les 5 620 inscrits qui ont tous voté… pour la réconciliation nationale. Chadli a fait des émules… depuis 1979, mais cette fois-ci, c'est dans les contreforts du Djebel Amour et non à l'étranger !

M. K.

(1) Le JORADP aura le 6 juillet prochain un demi-siècle

2007

LA SALUTAIRE RÉPONSE DU CORPS ÉLECTORAL

Contre fraude massive, abstention massive

Une alliance présidentielle conservant la majorité avec seulement 13% de voix, un FLN arrivé en tête avec seulement 8% des voix mais disposant de la coquette gerbe de 136 députés à l'APN loin devant le RND et près de 80% de citoyens (65% d'abstentionnistes et près de 15% de bulletins nuls) qui ont refusé d'offrir leurs voix aux «bourreurs d'urnes» et aux fossoyeurs de P-V, tels sont les résultats de la dernière élection législative, que tous les acteurs politiques ont analysée comme un scrutin ayant délivré un grave message à dimension historique sur le processus électoral en Algérie pour qui veut le décoder.

Le seul qui y a vu une «preuve de maturité du peuple algérien et de son attachement au processus démocratique» est l'inénarrable Zerhouni, ministre chargé de l'organisation du scrutin. Pour tous les autres, à l'instar du chroniqueur du *Quotidien d'Oran* Kamel Daoud[1], l'inquiétude est grande, angoissante même : «Des millions d'Algériens assis dans un endroit hors champ, hors couverture, sourds, muets et non convertibles aux enthousiasmes. Le problème est qu'ils n'ont ni parti, ni acte, ni geste, ni poids, ni avenir.» Passé le constat momentanément amer, le même Kamel Daoud conclut sur la signification profonde des résultats de l'impasse politique historique majeure que donnent à lire les résultats de l'élection législative de mai 2007 : «L'avenir sera donc fait de ce qui a fait l'actualité des émeutes (…) : une majorité sans issue face à une minorité sans interlocuteurs.

C'est-à-dire un Etat qui n'accouche que de lui-même, même lorsqu'on le croise avec la démocratie et un peuple qui ne reproduit que des chiffres, même lorsqu'il refuse de voter… Faut-il se réjouir d'un système de plus en plus mal élu ? Oui. Un peu. Cela ouvre l'espoir d'un changement par l'isolement. Faut-il se réjouir du spectacle d'un peuple qui ne vote pas ? Non.

Un peu. Cela n'annonce pas des jours meilleurs. Cela prouve qu'on peut dépeupler un pays, sans déplacer les populations.» Le mot est lâché : trop de fraude conduit à trop d'abstention et trop de fraude et d'abstention conduisent à désertifier le pays.

M. K.

(1) Kamel Daoud, Chronique Raina Raikoum, *Le Quotidien d'Oran*, 19 mai 2007.

2012

LÉGISLATIVES

La fin annoncée de la fraude électorale ?

En reconnaissant officiellement et publiquement à l'occasion de l'ouverture de l'année judiciaire 2012 que «l'Algérie avait eu par le passé des élections à la Naegelen», le premier magistrat du pays semble avoir pris la pleine mesure du danger moral, éthique, historique et politique pour l'Algérie de continuer à produire et surtout à exhiber ostentatoirement et publiquement des chiffres aussi hideux que ceux que nous avons mis en évidence dans le présent dossier.

Nos voisins marocains et tunisiens avec lesquels nous partageons la presqu'île du Maghreb et qui ont assidument fréquenté comme nous les nombreuses écoles «Naegelen» érigées au lendemain de nos indépendances respectives viennent de prendre les chemins de la rédemption historique en passant la certification ISO en matière d'organisations d'élections honnêtes, même si elles ne sont pas encore tout à fait propres. L'Algérie est attendue par tous au tournant d'histoire de son demi-siècle d'indépendance. Les injonctions de l'histoire sont de plus en plus lourdes et pressantes. Saura-t-elle négocier ce vertical virage historique ? Elle en a les moyens. La mémoire aussi.

Les exemples à suivre sont légion, heureusement. En quittant le perchoir de l'Assemblée nationale à l'issue d'une spectaculaire et inattendue démission, le président Ferhat Abbas écrivait au lendemain de l'indépendance dans sa lettre de démission le testament suivant : «Je refuse à l'avenir de siéger dans une Assemblée désignée par le gouvernement et je n'y reviendrai que si le peuple a le droit de choisir ses députés…» Cinquante ans après, aucun député n'a encore le courage de faire un geste aussi auguste, citoyen tout simplement réellement respectueux de la légende de son peuple. Ils savent pourtant tous lever la main pour approuver massivement et un sourire au coin des lèvres pour s'exhiber face à la caméra de «l'Unique» tout ce qui leur tombe du ciel… Le peuple algérien, ou ce qui en reste après la prochaine révision exceptionnelle des listes électorales, choisira-t-il vraiment ses députés en mai prochain en toute liberté ? Pour la première fois peut-être depuis l'indépendance, la réponse à cette question est prématurée.

Et même s'il le fait, ce sera pour probablement «voter silencieusement» dans le secret de son urne intime, puisque «celle qui lui sera exhibée cette année à la sortie de l'isoloir sera réellement transparente…»

Après l'ère des urnes opaques aux résultats transparents connus à l'avance, serions-nous passés aux urnes transparentes aux résultats opaques ! Réponse au début du printemps.

R. N.

Les politiques et la fraude

«… Nous n'avons pas besoin de faire campagne, nous remporterons le match.» Abdelaziz Belkhadem (campagne électorale législatives mai 2007)

«Si fraude il y a, ce sera la faute des partis.» Zerhouni, 16 mai 2007

«Le bourrage des urnes est la source de tous les maux qui rongent le pays.» Dr Saïd Sadi, 16 mai 2007

«La fraude est une constante dans la culture politique algérienne depuis l'indépendance.» Abdelaziz Rahabi, ancien ministre, *Liberté* 8 avril 2004

Photos : Samir Sid

Les journalistes et la fraude

«Ce chiffre magique de 83,49% qui est la marque de fabrique de la fraude.» Boubekeur Hamidechi, *le Matin*, 11 avril 2004.

Photos : DR

«On ne le répétera jamais assez : toute construction démocratique passe techniquement par l'initiation concomitante et nécessaire d'un processus électoral régulier et transparent.» Ammar Belhimeur, *le Soir d'Algérie*, 8 mars 2005.

ORAN

Djaballah hué et insulté par les vendeurs du boulevard Zabana

Hier matin, le président du Front de la justice et du développement (FJD), Abdallah Djaballah, était à la tête d'une vingtaine de ses militants, à prendre part à une marche qui l'a mené de la place Roux (ville nouvelle) jusqu'à la salle Es-Saâda (centre-ville d'Oran) où il a animé un meeting. Une marche qui se voulait de proximité mais qui s'est avérée silencieuse.

Photo : NewPress

Abdallah Djaballah promet la justice dans tous les domaines.

Un silence rompu brutalement par des huées nourries (on se serait cru dans un stade) lorsque les marcheurs du FJD ont atteint le boulevard Zabana où se situe le musée d'Oran et où se regroupent chaque jour des vendeurs de portables, d'oiseaux… Les cris de ces jeunes vendeurs se sont vite entremêlés avec des insultes à Cheikh Djaballah qui s'est contenté de regarder droit devant lui, observant un silence qui en disait long sur ce malaise créé par «cet accueil inattendu».

Son obédience islamiste ne lui a pas épargné la colère et le rejet de ces dizaines de jeunes qui n'avaient qu'une solution, qu'il quitte «leur territoire, leur unique gagne-pain». Seul l'important dispositif sécuritaire, qui encadrait le président du FJD et ses militants, a évité que les choses ne dégénèrent.

Des jeunes visiblement écœurés par tout ce qui se rapporte aux élections et aux politiciens. L'on pouvait entendre des cris de : «nta chkoune baâda ?» (Déjà toi qui es-tu ?), «la pomme de terre est chère et vous venez nous parler d'élections, foutez le camp d'ici», «gaâ kedabine» (tous des menteurs)… Par la suite, d'autres termes plus vulgaires ont été proférés, faisant fuir des femmes parmi les curieux.

Arrivés à la salle Es-Saâda aux environs de midi, la parole a été donnée à la tête de liste de ce parti, qui dira au sujet de la marche huée, «nous sommes le seul parti à avoir osé marcher et en plus à la ville nouvelle ! Certains nous ont applaudis, mais d'autres nous ont insultés, et ils ont raison car on leur a trop répété que tous les politiciens et autres dirigeants sont des voleurs !».

Prenant la parole, Abdallah Djaballah n'évoquera pas cet incident et se contentera de défendre le programme que présente son parti après une étude approfondie menée par des experts, dira-t-il. Tout en promettant à ses militants un pays de droit et d'équité, il demande à l'assistance «Qui vous a appauvris ?», et les présents de dire «Bouteflika», d'autres répondront : «Le pouvoir».

Le président du FJD préféra reprendre cette dernière réponse «oui, c'est le pouvoir en place qui vous a appauvris et qui vous prive de vos droits, nous au FJD nous vous assurons la justice dans tous les domaines, alors votez pour nous».

Amel Bentolba

LOUISA HANOUNE À ANNABA

Un seul mot d'ordre, la rupture

La secrétaire générale du Parti des travailleurs, Louisa Hanoune, a axé son discours lors du meeting populaire pour les législatives du 10 mai prochain sur la rupture. Devant une salle archicomble du théâtre régional Azzedine-Medjoubi de Annaba, la première responsable du PT parlera de rupture avec les pratiques du système du parti unique ; du bradage des acquis du peuple, de la chkara (corruption), des spéculateurs et autres contrebandiers. Revenant aux comportements de certains nouveaux partis qui claquent des milliards, la présidente du PT a dénoncé ceux qui ont donné un visage hideux à la ville de Annaba en placardant leurs listes et portraits sur l'ensemble des murs de la cité. «L'Etat devrait intervenir pour faire respecter la règle du jeu», s'est exclamée

Egale à elle-même, la première responsable du PT a disserté sur les méfaits du capitalisme. «Voyez ce qui se passe en Europe. C'est la faillite d'un système qui ignore la valeur du travailleur, de l'être», dira-t-elle. L'enjeu pour l'Algérie est de tout faire pour éviter l'étranglement, relève-t-elle en faisant le parallèle avec ce qui se passe aux frontières est et sud du pays. «Ils sont (les Occidentaux ndlr) intervenus en Libye pour leurs propres intérêts. Une fois ceux-ci assurés, ils se sont retirés laissant derrière eux le chaos, l'anarchie.» Pour le Mali, outre le fait de provoquer des problèmes à l'Algérie, ces forces du mal veulent étendre leur hégémonie à une partie très sensible de l'Afrique, située entre le nord du continent et les pays sub-sahariens. D'autant plus, a-t-elle fait remarquer, que ce pays (le Mali) englobe près d'une vingtaine d'ethnies et dont certaines ont des prolongements en Algérie. Ne déviant pas de sa ligne politique, M^me^ Hanoune affirmera que «le salut pour l'humanité est dans l'édification du socialisme, seule alternative aux maux que sont la misère, l'oppression et l'exploitation». La présidente du PT est revenue une nouvelle fois sur la situation du pays, stigmatisant les comportements de certains riches qui «ont fait leur beurre à l'ombre du système alors que 20% de la population vit sous le seuil de la pauvreté. C'est le cas pour les détenteurs de l'import-import au détriment d'une économie nationale forte», a-t-elle insisté, avant de demander que les ministres qui ont failli à leur mission doivent rendre des comptes au peuple, citant deux d'entre eux dont un est toujours en poste au gouvernement. «Ces deux-là doivent rendre des comptes pour le mal qu'ils ont fait au pays.» Ayant considéré que les partis de l'Alliance avaient tout fait pour vider le contenu des réformes prônées par le chef de l'Etat, elle dira : «Vous avez l'occasion le 10 mai prochain d'élire des personnes qui changeront la Constitution pour une deuxième République au profit de l'ensemble des Algériens, sans distinction. Nous ne vous demanderons pas un chèque en blanc mais que votre choix distinguera les vrais des faux et fera la différence entre les programmes qui ont un sens et ceux qui roulent pour leurs propres intérêts.»

A. Bouacha

DANS UN POINT DE PRESSE DU RCD ÉMIGRATION

Rafik Hassani : «La future Assemblée ? Une mosaïque ingérable»

Le docteur Rafik Hassani, qui termine son mandat de député de l'émigration, a tenu à faire un point de presse d'abord pour expliquer les raisons du boycott actif du RCD aux élections parlementaires des 8, 9 et 10 mai prochains (pour l'émigration) et le 10 mai au niveau national et a tenu ensuite à exposer le bilan de son mandat comme député RCD de l'émigration.

De notre bureau de Paris, Khedidja Baba-Ahmed

Aux journalistes algériens présents, Rafik Hassani a tenu à revenir sur les raisons qui ont amené son parti à décider du boycott des législatives. Deux raisons essentielles — l'une technique et l'autre politique — ont conduit à la position du RCD. Le RCD «à travers la voix de son président et de ses différentes instances, était prêt à participer à ces élections si les conditions requises étaient réunies». Ces conditions, rappelle Hassani, étaient au nombre de deux : la surveillance internationale du scrutin et le fichier électoral. Sur le premier point, le responsable du RCD rappelle d'abord que ce qui était attendu et clamé depuis toujours par son parti est que «sans une surveillance internationale massive et qualifiée, respectant les standards déjà éprouvés, cette opération ne pouvait qu'être entachée de fraude». Or, que s'est-il passé ? Hassani l'explique en rappelant dans le détail toutes les péripétie et le maquillage opéré par le pouvoir en place pour faire croire qu'il y aura une surveillance étrangère comme l'exigeait son parti. La Commission européenne a, bien sûr, été approchée l'été dernier par les autorités algériennes pour qu'elles constituent une mission d'observation. Toutefois, sachant d'abord qu'il fallait selon la règle un minimum de 6 mois pour la préparation de la mission, et sachant aussi, par ailleurs, qu'il fallait que l'UE soit saisie officiellement par écrit, cet écrit n'a été envoyé qu'entre le 25 et le 31 décembre 2011 et ce, naturellement fait sciemment «pour gagner du temps et obliger la Commission européenne à constituer sa mission dans des délais très courts». Ces faits, ajoutés aux voyages de membres de l'UE en Algérie, ont conduit très rapidement la Commission européenne à décider que leur mission ne sera pas une mission électorale classique mais une simple observation à minima avec la possibilité d'émettre des réserves. En fait, explique-t-il «une présence purement symbolique». Toujours au plan technique, la «tenue d'un fichier électoral transparent était un préalable dans tout protocole de surveillance». Or, qu'avons-nous observé ? Le rajout, souligne Hassani, de 4 millions d'électeurs qui seraient venus grossir en 3 ans la liste électorale, annoncé par le ministre de l'Intérieur. Et l'ex-député de noter : «D'un point de vue purement démographique et lorsque l'on utilise tous les paramètres classiques, il est impossible d'arriver à ce chiffre. C'est bien donc pour pouvoir disposer d'un réservoir à même d'augmenter le taux de participation» et pour manipuler que ce nombre colossal a été avancé.

Devançant les éventuelles remarques qui pourraient être exprimées sur le fait que le RCD a bien pris part aux législatives de 2007 (et ce point a bien été soulevé par les journalistes présents), le RCD explique que la deuxième raison du boycott est d'ordre politique et concerne aussi bien la politique nationale que les régionales.

Le RCD en 2007 n'avait qu'un choix, c'était d'utiliser la fonction tribunitienne de l'Assemblée pour faire entendre sa voix. Il l'a utilisée «même si cela n'a pas été très concluant». Mais en 2012, compte tenu des bouleversements régionaux et compte tenu qu'au plan national, la contestation sociale s'est élargie et s'est exacerbée, le citoyen ayant divorcé encore plus qu'avant avec les autorités, le RCD a décidé du «boycott total, militant et dynamique» et réaffirmé «qu'il était exclu de cautionner une telle mascarade dont l'objectif est de pérenniser le pouvoir». Et cette remarque du docteur Hassani pour illustrer la désaffection des citoyens : «Le RCD appelle au boycott, mais avec ou sans nous, le citoyen n'a pas l'air de se précipiter pour aller voter.» Quant à la situation régionale, le représentant du RC, il l'analyse ainsi : «Nous avons vécu la période des années 1950/1960 de la décolonisation qui a vu s'installer des régimes post-coloniaux et aujourd'hui nous assistons à une chute de ces régimes plus ou moins dictatoriaux et l'Algérie, compte tenu de cette situation, ne restera pas en dehors de cette dynamique.» «Voilà deux raisons essentielles, l'une interne au pays et l'autres régionale qui nous ont conduits à ce boycott.»

Lorsqu'un confrère lui fait remarquer que le RCD étant un parti de gouvernement et qu'un parti de cette nature se doit d'attirer les citoyens et, partant, si le parti ne risque pas de se voir déserté et s'il a évalué l'impact de ce boycott, Hassani n'en est pas du tout convaincu et argumente : «D'abord ce n'est pas la première fois que nous boycottons et ce n'est pas pour autant que le parti a disparu. Certains observateurs disent aussi que le RCD s'est retiré parce que le FFS prend part au scrutin. Cela est faux, nous avons eu à participer à des scrutins en présence du FFS.»

Et le docteur Hassani de conclure : «Cette élection nous donnera une espèce d'Assemblée mosaïque, ingérable et il n'y aura aucune majorité et une espérance de vie des plus courtes.» Dans le bilan de son mandat, le député RCD a évoqué toutes ses actions au plan de l'écoute des concitoyens avec une mise à disposition d'un numéro de téléphone accessible, d'une permanence dotée d'un local ouvert pour tous, comme il a signalé qu'il a, dès le début de son mandat, recruté un assistant parlementaire qu'il rémunérait sur son indemnité parlementaire. Des nombreux problèmes pour lesquels il était sollicité par les Algériens en France et pour lesquels il est intervenu, avec succès mais parfois vainement à cause des obstacles administratifs, il y a eu notamment ceux liés à la cherté du transport et dont les dispositions franco-algériennes entre les compagnies ne pouvaient permettre à Air Algérie d'ouvrir des lignes low-cost ; la justice notamment liée au foncier ou des divorces, la prise en compte des années de travail en Algérie pour les retraités en France et enfin de nombreux anciens militants de la Fédération de France qui sollicitaient une intervention pour une carte d'ancien moudjahid. Pour toutes ces questions récurrentes, l'ancien député accompagnait ceux qui lui en faisaient la demande tout en tentant de résoudre leurs problèmes mais il va sans dire que beaucoup n'ont pas trouvé de solutions.

K. B.-A.

Le docteur Rafik Hassani a été renommé, lors du dernier congrès du RCD, chargé des relations internationales de son parti.

Monsieur Amatoui Mohand a été désigné président du RCD France. Monsieur Merouche Youcef, secrétaire national à l'émigration.

LE TRANSPORT PUBLIC RISQUE D'ÊTRE PARALYSÉ

L'Etusa en grève à partir de mercredi

Les travailleurs de l'Établissement public des transports urbain et suburbain d'Alger (Etusa) entameront une grève illimitée à partir de mercredi prochain. Le syndicat UGTA de l'entreprise, initiateur de ce mouvement, demande l'application de la convention collective signée depuis 1979.

Salima Akkouche – Alger (Le Soir) – Les bus, les transports universitaires, le téléphérique et le tramway seront perturbés à partir de mercredi prochain, pour une durée illimitée, à Alger. Dix-sept syndicalistes des différentes sections du syndicat de l'UGTA, qui dénoncent la situation socioprofessionnelle des travailleurs, ont déposé un préavis de grève le 26 du mois en cours.

La direction générale de l'entreprise, Etusa, a convoqué le syndicat, mardi passé, dans le but de désamorcer la crise. Sans succès, puisque, selon ce dernier, le directeur général a invoqué des difficultés financières pour ne pas répondre aux doléances soulevées par les travailleurs. «Le directeur général nous a renvoyé au ministre des Transports», a indiqué M. Kharoubi, porte-parole du syndicat, qui dit que «ce n'est pas à nous d'aller voir Amar Tou».

Les protestataires estiment que les droits des travailleurs sont bafoués et demandent l'application de la convention collective qui a été promulguée depuis le 1er août 1997.

«Aucune clause de cette convention n'a été appliquée», dénonce le syndicat. Il s'agit, entre autres, de la revalorisation de la prime de sacoche du receveur, calculée actuellement à 1% sur la recette mensuelle réalisée et de la prime de panier calculée à 2,5%. «Le SNMG est à 18 000 DA, la prime de panier devra revenir donc à 400 DA et non à 200 DA», explique le syndicat. Ce dernier revendique aussi l'instauration de la prime non accident et l'application de l'article 101, stipulant que le travailleur ne doit pas toucher un salaire de base inférieur au SNMG. Or, déplore M. Kharoubi, «après 30 ans de service nous ne dépassons pas les 15 000 DA de salaire de base».

Le syndicat menace de paralyser le transport public jusqu'à satisfaction de ses revendications.

S. A.

Photo : Samir Sid.

Les travailleurs de l'Etusa estiment que leurs droits sont bafoués

TRAFIC DE STUPÉFIANTS

87 quintaux de résine de cannabis saisis à Maghnia...

Les éléments de la Gendarmerie nationale ont saisi, hier, à 6 heures du matin, 87 quintaux de résine de cannabis traitée près de la ville de Maghnia. L'opération a été menée par les gendarmes du 1er Groupement de gardes-frontières et les éléments de la Section de sécurité et d'intervention (SSI) du groupement de Tlemcen. Au cours d'une patrouille terrestre dans la localité d'El-Djorf, les gendarmes ont surpris deux fourgons en provenance du Maroc traversant le tracé frontalier, précise une source au fait de l'opération. Les chauffeurs ont quitté les véhicules sur-le-champ en direction du territoire marocain. Les fourgons, immatriculés en Allemagne et aux Pays-Bas, étaient chargés de colis de drogue de 25 kilogrammes chacun.

Ces dernières semaines, d'importantes quantités de drogue produite au Maroc ont été saisies dans le nord du pays, notamment dans les Hauts-Plateaux. Un phénomène plutôt inhabituel puisque de telles quantités pénètrent généralement à travers les wilayas frontalières du Sud, notamment à Béchar et Tindouf. En fait, il semblerait que les narcotrafiquants tentent de profiter de l'engagement des services de sécurité dans la campagne électorale pour se redéployer sur d'autres axes.

T. H.

... et 5,5 kg de kif traité à Souk-Ahras

Agissant sur la base de renseignements, les éléments de la brigade des stupéfiants de la sûreté de la wilaya de Souk-Ahras ont réussi à démanteler un réseau de trafic de drogue activant entre Annaba et Souk-Ahras. La genèse de l'affaire remonte à une vingtaine de jours où une information est parvenue aux services de la police sur une connivence et un trafic de drogue qui se fait entre des dealers : l'un de Souk-Ahras et le livreur de la wilaya de Annaba.

Après d'intenses investigations, une souricière leur a été tendue jeudi dernier vers 7h du matin, à quelques encablures de la station d'essence distante de 40 mètres du siège de la wilaya. Cette opération s'est soldée par une saisie record de 5,5 kg de kif traité dissimulé dans une Mégane. Les deux mis en cause, l'un résidant au chef-lieu de la wilaya de Souk-Ahras, à la cité Baral Salah, et son acolyte, originaire de Annaba ; tous deux ont été arrêtés à bord du véhicule. Au moment où nous mettons sous presse, ils sont auditionnés par la police judiciaire du chef-lieu de la wilaya de Souk-Ahras.

L'enquête, qui ne fait que débuter, apportera des éclaircissements sur cette affaire. Par ailleurs, nous venons d'apprendre de la cellule de communication de la Sûreté de la wilaya que les domiciles des deux inculpés ont fait l'objet de perquisition et les personnes arrêtées sont en garde à vue. Elles seront présentées dimanche prochain devant le procureur de la République près le parquet de justice de Souk-Ahras.

Barour Yacine

MÉDICAMENTS

Matière première sous surveillance

Les fournisseurs de la matière première de l'industrie pharmaceutique seront, dorénavant, soumis à une pré-qualification. Cette mesure devra être appliquée dans deux à trois mois. C'est ce qu'a annoncé le directeur général du Laboratoire national de contrôle des produits pharmaceutiques.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Celui-ci a indiqué hier, lors des 21es journées pharmaceutiques nationales, tenues à Alger, que la qualité de la matière première représente le principal souci de l'Algérie dans le domaine de l'industrie pharmaceutique.

«Le contrôle avant la production des médicaments est notre préoccupation, car la contrefaçon est dans la matière première. Notre objectif est d'assurer aux producteurs les meilleures matières premières», explique le Pr Mansouri, directeur général du Laboratoire national de contrôle des produits pharmaceutiques. Ainsi, les fournisseurs de la matière première seront soumis à une pré-qualification. Une opération qui sera lancée d'ici deux à trois mois et menée par l'Algérie en collaboration avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS). «La rencontre d'aujourd'hui permettra de mettre en place un plan d'action», dit-il. S'agissant de la pré-qualification des fournisseurs de la matière première, le représentant de l'OMS Afrique, le Pr Trapsida, a, pour sa part, fait savoir que son organisation est en négociation avec des agences d'autres pays pour étudier les modalités d'une consultation en Algérie. «L'OMS reconnaît le travail scientifique de qualité effectué par le Laboratoire national de contrôle des produits pharmaceutiques. Ce laboratoire a atteint des standards internationaux et a été déjà pré-qualifié, et ce, depuis 2009», souligne-t-il.

Il reconnaît également que l'Algérie donne le «bon» exemple quant à la production pharmaceutique locale avant d'ajouter que seules l'Algérie et l'Afrique du Sud disposent d'un système de réglementation en Afrique. Présent à cette rencontre, le ministre de la Santé, Djamel Ould Abbès, a indiqué que l'Algérie est «vigilante» quant à la contrefaçon dans la matière première, mettant en évidence la synergie entre les trois agences de contrôle de la matière première à savoir le Laboratoire national de contrôle des produits pharmaceutiques, le Laboratoire national de toxicologie et l'Agence nationale de pharmacovigilance.

R. N.

Publicité

Le Soir d'Algérie

Dimanche 29 avril 2012 - PAGE 9

À propos du statut particulier de l'éducation

«Si tout revient aux mérites et aux compétences combien de nous qui seront vêtus et combien de commandants qui seront commandés».

Il me semble que les nostalgiques du parti unique avec ses fameux articles 120 et 121, qui ont propulsé des médiocres aux postes de responsabilité sans un niveau d'instruction digne de leurs «trônes», n'arrivent plus à digérer une grille de salaire et une classification basées sur les compétences et les diplômes, comme il se fait dans tous les pays qui se respectent. Le Cnapest avait le mérite indiscutable de faire sortir l'enseignant de la marginalisation sociale au moment où les autres piliers de l'éducation attendent à récolter les dividendes de la lutte syndicale engagée par les acteurs de l'enseignement secondaire. C'est grâce à leur lutte sans contrepartie que de nombreuses victimes du terrorisme moral, ingénieurs stagiaires depuis plus de 12 ans, ont reconquis la place qu'ils méritaient et furent réhabilités dans leurs droits, sans que le syndicat «étatique» ne bouge le petit doigt. Je me demande aujourd'hui encore si ces acteurs du syndicat unique avalisent les injustices rien que pour être de très bons élèves pour la tutelle. N'ont-ils pas vu des licenciés en psychologie intégrés pour l'enseignement des sciences sociales, des licenciés en droit titulaires aux postes de professeur de langue arabe, alors que des ingénieurs en chimie ont gardé le statut de stagiaires pour plus de dix ans, pourtant ils sont les plus proches de la matière qu'ils enseignent : la physique et la chimie, d'ailleurs la quasi-totalité des enseignants de ladite matière sont licenciés en chimie ou en physique.

Aujourd'hui, nombreux sont ces satellites syndicaux qui affichent ouvertement leur mécontentement quant aux droits légitimes arrachés par le Cnapest.

Un ingénieur d'Etat autant qu'un licencié, qui ont exercé plus de 18 ans, ne peuvent être traités comme ces respectueux cadres du primaire ou du moyen dont le niveau d'instruction ne dépasse pas la terminale, mais qui avaient le privilège non seulement d'occuper des postes de responsabilité mais aussi de bénéficier de logements qu'ils louent ou revendent sous le regard complice de l'Etat.

Si, un jour, on fait le décompte, ça ne sera pas une surprise de trouver les mêmes personnes qui profitaient de tous les avantages ; promotion aux postes supérieurs, acquisition de logement, et ce, au moment où la majorité des enseignants du secondaire cravachent à la fac.

Si, aujourd'hui, des directeurs de CEM et d'écoles primaires sont mécontents de leurs statuts, alors ils n'ont qu'à exhiber leur savoir-faire et leur compétence en faisant un effort d'arracher le bac et de couronner leur formation par un diplôme d'études supérieures pour être dignes de se voir à la tête d'une panoplie de diplômés d'études universitaire; si tel est le cas, nous, enseignants formateurs du secondaire, les invitons à prendre notre tâche sur le terrain, et chiche !

SI l'objectivité l'emporte, avant toute revendication même légitime, on doit d'abord faire le bilan et se dire que la mère Algérie appartient à tous les Algériens, pas aux groupes d'intérêt car, dorénavant, seules la compétence, l'instruction et la persévérance primeront et aucun autre argument ne sera d'autorité.

Pour les inspecteurs du secondaire dans les filières techniques, la promotion se fait souvent dans l'opacité totale. La mission de l'inspectorat ne se limite qu'à des futilités telles que la division du tableau, le port de la blouse et surtout les documents administratifs, mais, jamais dans l'amélioration du niveau de l'instruction ou dans le savoir-faire pédagogique ; souvent les séminaires n'apportent aucun iota sur les connaissances et toujours les thèmes débattus sont traités par les enseignants.

«Les grands esprits ont toujours rencontré une opposition farouche des esprits médiocres.» (A. Einstein)

Medjahed Larbi
Ingénieur d'Etat en génie des polymères, professeur de physique et de génie des procédés, écrivain.

VOTERA ? VOTERA PAS ?

Voter massivement pour sauver l'Algérie de la gueule du loup

Voilà je vous expose une situation alarmante plutôt infernale, loin de toute démagogie, mais avec objectivité et sagesse.

Alors, en tant qu'intellectuel appartenant à l'Algérie profonde, c'est de mon devoir d'éclaircir davantage cette situation que vit actuellement notre pays, qui demande plus de vigilance, de précaution et de conscience de la part de tout le monde et plus particulièrement des jeunes.

Parce que tout simplement c'est l'avenir de toute une génération qui est en péril.

Certes, l'Algérie vient de sortir d'une crise grave qui a ébranlé le pays durant les années de braise, que la quasi-totalité des citoyens se souviennent de cette tragédie que nous ne souhaitons plus voir à l'avenir.

Oui c'est grâce à ces hommes et à ces femmes qui ont donné leur vie pour que l'Algérie se hisse au rang des pays les plus civilisés les, plus développés et que la paix a régné sur l'Algérie.

Aujourd'hui, notre pays est menacé par des ennemis visibles et invisibles, qui cherchent à mettre à genoux ce pays le plus beau, le plus jeune et le plus riche de toute l'Afrique.

Alors pour faire face à leurs agendas, les citoyens, de tous âges et des deux sexes, se trouvent dans l'obligation de voter massivement parce que notre Algérie a besoin de nous en ces moments-là, et non pour les beaux yeux des candidats.

Certes, l'Algérie vit moult problèmes sur tous les plans, entre autres : le chômage, la crise de logement,... mais de l'autre côté, beaucoup de choses sont faites.

Enfin, je lance un cri de détresse à tous les citoyens de l'Algérie profonde : votez pour sauver notre pays de la gueule du loup sinon c'est la pagaille.

Je dis comme il a dit lui : «Malgré tout, n'habak ya bladi.»

Bouchene Fateh,
Banque d'Algérie - Aïn Beïda

10 mai : boycott

Vraiment ce qu'on voit ces jours-ci est un scandale dans la vie politique algérienne : des nouveaux visages ont poussé comme des algues, des champignons vénéneux étalés dans des panneaux de la honte. Des plantes grimpantes pâles et épuisées qui veulent atteindre les firmaments du pouvoir par tous les moyens.

Ou n'hésite pas à mentir pour essayer de convaincre les pauvres électeurs : sortir le peuple de sa pauvreté et lui établir un paradis sur la terre. J'étais très étonné et traumatisé en même temps de voir des candidats et candidates sortir de leurs postes de travail, quittant leurs foyers, leurs enfants, utilisant diverses armes (mensonges, hypocrisie, tromperie) pour une seule mission : la chasse à l'électeur.

Je ne savais pas que l'électeur algérien était aussi cher et que sa voix était un pont vers la gloire. Je ne vous ments pas ! Ma fierté d'Algérien en a pris un coup et la sagesse a murmuré à mes oreilles en me disant : ce ne sont que des pauvres mendiants qui veulent «voler» ta voix.

Au nom de l'Algérie, au nom de nos martyrs, au nom de ceux qui dorment sans manger convenablement, au nom des enfants qui grandissent au berceau des déchets, au nom de la démocratie, je ferai mon droit et je ne voterai pas.

A. Benkhaled, Hammam-Righa (wilaya de Aïn-Defla)

TEXTO

• Mon cher Raouf K., depuis le premier jour où notre relation a commencé, un certain 5 janvier, j'ai su que tu étais la personne que je cherchais, avant toi personne ne m'avait procuré autant de joie. Ton sourire, ta personnalité, ton charisme, ta joie de vivre, ta gentillesse, ta patience, ta confiance..., tout ce que tu es m'émerveille. Je réalise que notre merveilleuse rencontre n'était que le début d'une longue et magnifique histoire d'amour. On rêve tous du grand amour, celui qui transcende pour toujours et depuis que je te connais, je réalise que mon rêve devient réalité. Tu ensoleilles mon existence. Raouf, tu es l'homme de ma vie. T'aimer et partager ta vie est un bonheur quotidien dont je ne pourrais me passer. Et à l'occasion du 28 avril, ce jour exceptionnel qui représente ton anniversaire, je profite pour te dire ce que je te souhaite à chaque seconde depuis le premier jour où je t'ai rencontré : du bonheur, de la joie, de la réussite socioprofessionnelle, de la santé, de l'amour, que tous tes rêves se réalisent et que le Bon Dieu te garde le plus longtemps auprès de ceux qui t'aiment. Joyeux anniversaire.

Je t'aime, mon amour.

Ta bichette Ness

• 1170.... C'est le nombre de jours vécus à tes côtés ! Un parcours orné de succès, d'aventures, de bonheur, de joie et d'amour. On a cru au bonheur, on s'en réjouit ! Tous les moments vécus étaient beaux, on en a profité et c'était le paradis sur terre. Les aventures étaient des leçons qui nous serviront davantage dans cette vie. On a déconné quelquefois et c'était le charme de notre résistance, là on n'a plus le droit à l'erreur, et après toutes ces étapes, on a d'autres projets à l'horizon. Tu m'as promis et tu as tenu tes promesses, de mon côté j'étais un homme fidèle et j'ai fait tout pour te satisfaire.

Pour nos malentendus, c'était juste l'excès de colère, tu me rendais fou, et tellement je t'aime, je n'accepte pas que tu me contraries souvent. Et comme je disais : je suis toujours là, je t'attends pour arriver à l'idéal, allons concrétiser cet idéal à travers nos actes, nos sentiments, nos paroles, nos propos et nos sens de déduire les choses, serrons plus fort la grandeur, cette grandeur qui nous appartient depuis la nuit des temps, je ne veux pas qu'on la relâche. Tout seul, je ne pourrais rien faire, y a que toi qui me guides loin de là, aux îles de sainteté, de chasteté, et de sublimité,… oui toi : la femme qui m'a donné une éducation à part celle de mes parents. La femme qui se donne cœur, corps et âme pour se rapprocher de mon âme. La femme qui a chassé mes malheurs, en les remplaçant par le bonheur. La femme que ma chère mère cherche depuis longtemps dans les mers...

On s'est rencontrés un certain 14.02.2009 et voilà en mois d'avril, en plein printemps, on se retrouve ensemble : officiellement. On a doublé le 14 et le 2, et on a obtenu un certain 28.04.2012 ; un jour promis; un jour tant rêvé, merci Dieu Miséricordieux pour tout ; toi aussi merci pour tout, et un jour je t'aurai sans oie ! En résumé, je te promets un Éden éternel, je serai à jamais l'homme de tes fantasmes, continuons, allons de l'avant, sans oublier les : 22, 31, 14, 26, 21, 28 et 29.

Ton mari le rebelle AFRB

Pour écrire à Texto : soirsat2@gmail.com précisez texto

CHRONIQUES

DE TIARET...
Les cabales du FLN

La mouhafada FLN de Tiaret transmet à la centrale 84 dossiers de candidats à l'APN.

Une liste de 11 candidats est arrêtée dont ma candidature, étant cadre supérieur de l'Etat, occupe la deuxième place. Ce n'est pas du goût du mouhafedh de Tiaret qui rejoint aussitôt la capitale et de concert avec Belkhadem, il parvient à m'éliminer et à me remplacer par son proche.

Scandalisés par les méthodes de l'intrigue et la cabale, solidaires de ma personne, tous les candidats à partir du troisième se retirent.

Le remplaçant de dernière minute abandonne lui aussi la partie.

C'est alors le désarroi et l'agitation qui donnent lieu à un véritable «racolage» de personnages inconnus et dont la révélation produira de désagréables surprises chez les électeurs tiaretis.

Après la cabale, le remplissage : des agissements qui vont faire chavirer davantage le navire FLN, dont certains responsables ont trop pris l'habitude de mener autrui en bateau.

K. Benzine

... ET DE HASSI BAHBAH
SOS ! Un bébé va mourir à cause des législatives !

Oui. Mon neveu d'une année d'âge risque la mort à cause de l'absence d'un infirmier candidat aux législatives d'un système qui est incapable de contrôler ses employés et qui sème le désespoir au cœur des mères qui regardent leurs petits enfants souffrir après une infection rénale qui ne nécessite qu'une dose de sérum avec un antibiotique. Mais le problème, c'est l'incapacité honteuse des infirmières, comme le pouvoir qui les emploie, à mettre la seringue dans l'artère adéquate pour donner de l'énergie à ce corps épuisé par les microbes.

Par ailleurs, l'hôpital se transforme en un cimetière la nuit venue ; personne n'est à l'horizon et celui qui est censé être l'ange gardien cherche le paradis ailleurs. Cela se passe à l'hôpital Bouguera-Ahmed à Hassi Bahbah (Djelfa).

Et à la fin, ils nous demandent de voter sinon on va être bombardés par l'Otan ! Ils ne savent pas que nous sommes déjà envahis par les microbes !

Bahnas Ahmed

Un texte à faire passer dans «Vox Populi» ?

soirsat2@gmail.com ou maamarfarah20@yahoo.fr

POLITIQUE MIGRATOIRE EN HAUT DE L'AFFICHE DE LA CAMPAGNE DU 2e TOUR

Le score de Le Pen est passé par là

Comme si l'immigration était la cause de tous les échecs enregistrés ces dernières années au plan économique et social, dans cet entre-deux tours de la présidentielle qui devrait amener les citoyens français à opter pour l'un ou l'autre des deux finalistes (François Hollande 28,63% des suffrages exprimés et Nicolas Sarkozy 27,18%) le 6 mai prochain, la droite qui, jusque-là, ne faisait déjà pas dans la dentelle dans son traitement de l'immigration depuis l'accession de Sarkozy au pouvoir, est allée encore plus loin dans le durcissement de cette politique.

De notre bureau de Paris, Khadidja Baba-Ahmed

Le score de Marine Le Pen est passé par là et Nicolas Sarkozy, n'ayant pas d'autres réserves que celles du FN et une partie peut-être des centristes du Modem, ne se gêne pas d'aller parfois plus loin encore que les thèses du FN dans ce domaine. Mais au fond, que préconise pour l'immigration chacun des deux candidats ?

Travestir la réalité des choses et jouer sur les peurs n'a jamais posé de problème de conscience au candidat sortant, qui, dès l'annonce des scores du 1er tour, s'est lancé dans l'exercice. Celui-ci consiste à déformer, jusqu'à la caricature, les propositions de son adversaire quant à la politique migratoire.

Toutefois, devant le tollé qu'a fait naître la peur savamment entretenue par le candidat sortant, François Hollande, il faut bien le dire, a dû reculer au moins sur le vote qu'il voulait accorder aux étrangers pour les élections locales et dont il veut maintenant différer l'application à 2013.

Sur l'immigration légale

Nicolas Sarkozy veut diviser l'immigration légale par deux, pour passer de 200 000 entrées par an à 100 000 sur 5 ans. Dans ses dernières propositions de l'entre-deux tours, il a même baissé ce chiffre à 800 000. «Nous ne pouvons plus nous permettre de faire entrer en France des gens qui viennent uniquement y chercher des prestations sociales.»

Notable changement pour celui qui prônait en ses débuts de mandat «une immigration choisie» et aucun complexe lorsqu'il assimile gaiement ceux qui voudraient immigrer à des fraudeurs potentiels. Pour se donner les moyens de réduction du flux migratoire, N. Sarkozy propose même de réformer les accords Schengen ou l'espace de libre circulation européen «pour maîtriser les flux migratoires» et, menace-t-il, «si dans un an, la situation n'est pas réglée, la France rétablira des contrôles ciblés à ses frontières».

Sur ce point particulier de nombre d'immigrés à accueillir, F. Hollande ne chiffre pas d'objectif. Celui-ci sera fixé annuellement lors d'un débat parlementaire qui examinera le nombre d'immigrés professionnels et le nombre d'étudiants étrangers qu'il faut encourager à venir étudier en France.

Gestion concertée des flux migratoires

François Hollande a, en toutes occasions, dénoncé les accords de gestion concertée des flux migratoires mis en place par Sarkozy et passés avec certains pays du Sud et qu'il a même tenté, d'ailleurs sans résultat, de négocier avec l'Algérie.

Ces accords qui conditionnent l'aide au développement à la réadmission d'étrangers en situation irrégulière sont, déclare Hollande, «contestables dans leur principe et inefficaces en pratique».

Pour le candidat socialiste, l'aide au développement ne peut souffrir de cette condition étant d'ailleurs inscrite comme engagement de la France au niveau européen et international.

Aussi, dit-il, «la lutte contre l'immigration clandestine passe par une politique de confiance réciproque.

Les relations avec les pays d'origine doivent plus globalement être réfléchies, équilibrées et utiles aux deux parties». Aussi, il propose l'annulation de l'arsenal des accords de gestion concertée des flux migratoires mis en place par la droite.

Photo : DR

François Hollande et Nicolas Sarkozy.

Régularisation des sans-papiers

Le candidat sortant envisage la poursuite de la politique consistant à fixer annuellement le nombre de reconduites à la frontière.

Alors qu'en début de campagne, Sarkozy évoquait la régularisation au cas par cas, sitôt que son adversaire a inscrit cette approche dans son programme, il occulte totalement ce volet. Sarkozy a, par ailleurs, inscrit dans son programme un référendum pour instaurer un juge unique des expulsions, issu de l'administration, et ce, pour réduire le pouvoir du juge des libertés et de la détention.

Quant au candidat PS, il déclare clairement qu'il veut «trouver un langage de raison». S'il est élu, il proposera une politique migratoire fondée «sur des règles claires, stables et justes». Clarté et justice, par opposition à la multitude de lois sur l'immigration qui ont jalonné le règne de Sarkozy au cours duquel, selon les préfectures, ces règles émises trouvent des interprétations différentes. Ce qu'il appelle, toutefois, le langage de raison se situe dans les précisions qu'il apporte quant au traitement de l'immigration irrégulière : «Autant je serai ferme dans la lutte contre l'immigration irrégulière, en particulier les filières clandestines, qui fragilisent les hommes et les femmes qui en sont victimes, autant je serai clair et constant dans la sécurisation de l'immigration légale.»

Prestations sociales pour les immigrés réguliers

Poursuivant sa logique de séduction des électeurs de l'extrême droite, Nicolas Sarkozy, qui annonce «nous ne pouvons plus nous permettre de faire entrer en France des gens qui viennent uniquement y chercher des prestations sociales», durcit encore plus qu'il ne l'a fait jusque-là les conditions d'accès aux prestations sociales.

Ainsi le revenu de solidarité active (RSA) et le minimum vieillesse seront réservés aux résidents justifiant de 10 ans de présence en France et de 5 ans de travail ininterrompu.

Le candidat socialiste n'envisage pas, tout au moins dans son programme, de traitement différencié pour les prestations sociales, selon que l'on soit travailleur français ou étranger.

Vote des étrangers devenu l'épouvantail de la droite

Il fallait trouver un sujet qui puisse faire oublier le bilan catastrophique du candidat sortant, et ce dernier n'a pas trouvé mieux que le vote pour les étrangers non communautaires aux élections locales.

Alors qu'à de multiples occasions et encore lors de sa campagne de 2007, Nicolas Sarkozy se positionnait pour le vote des étrangers aux élections locales s'il était élu, vote du FN oblige, le candidat sortant non seulement n'est plus favorable à ce vote, mais travestit la proposition de Hollande sur le sujet en évoquant les futurs maires étrangers qui géreront les communes avec les socialistes au pouvoir ou autres disparitions de la notion de citoyenneté française.

Et justement pour rétablir la vérité, en quoi consiste la proposition du candidat socialiste ? «S'agissant du droit de vote pour les étrangers non communautaires, j'ai déjà eu l'occasion de m'engager clairement en faveur de ce droit. Je souhaite retenir les mêmes règles que pour les résidents européens.

Les étrangers résidant en France depuis 5 ans auront le droit de voter et d'éligibilité, hors maires et adjoints, aux élections municipales. C'est un engagement de longue date qui n'a pu être mis en œuvre, et sur lequel je m'engage avec conviction.»

Depuis la fin du 1er tour et toutes les forces qu'a mises sarkozy contre cette mesure qui est «des plus dangereuses», dit-il, et qui mettrait en péril la France, Hollande a été contraint à un recul temporel sur ce point, notamment en repoussant à 2013 l'application de cette mesure, initialement prévue pour 2012.

K. B.-A.

PUBLICITÉ

AVIS DE RECRUTEMENT

Société algérienne nouvellement créée
recherche pour ses activités en Algérie

Ingénieurs en Petroleum engineering

avec de solides bases en thermodynamiques des fluides
ou ***ingénieurs maîtrisant les logiciels PETEX (IPM Suite)***.

Conditions de travail et de formations favorables.

Prière envoyer CV au fax : 021 69 31 07

APC/B1

LETTRE OUVERTE À SON EXCELLENCE M. LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Votre Excellence,

Si nous nous adressons à votre honorable autorité, c'est que toutes nos démarches et nos doléances sont restées lettre morte. Nous sommes des milliers de citoyens propriétaires de fusils de chasse à avoir remis nos armes aux services de sécurité de la wilaya de Tizi Ouzou en 1993. Près de vingt ans plus tard et en dépit de l'amélioration des conditions sécuritaires et la levée de l'état d'urgence, les autorités de la wilaya ne cessent de nous promettre la restitution de nos armes, en vain.

Votre Excellence, le fusil de chasse est tout un symbole pour les pères de famille que nous sommes et sa restitution est aujourd'hui une légitime requête. Nous vous prions, Votre Excellence, de bien vouloir diligenter l'étude de notre cas et nous rétablir dans nos droits.

Salutations fraternelles.

P/les propriétaires des fusils de chasse.

R11743

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

ENTRETIEN AVEC L'ARTISTE POLONAISE MIRA NAPOROWSZKA

«Je suis éblouie par les lumières de l'Algérie»

L'artiste polonaise, Mira Naporowszka, vit et travaille en Algérie. Il y a quelques années, elle a ouvert un atelier de peinture à Alger. Cet atelier est fréquenté par des élèves et artistes d'Algérie et du monde entier.

***Le Soir d'Algérie :* L'expo de «L'atelier Mira» voyage toujours ?**

Mira Naporowszka : Et oui, encore un autre voyage à travers l'expression plastique. Notre atelier a réalisé une exposition le 30 et 31 mars dernier, intitulée «Mosaïque des couleurs», dans les bureaux de Mazars Hadj Ali à Sidi Yahia. Pour cette manifestation, j'ai exposé également plus de 60 toiles ; elles ont changé le décor de cet endroit et remplacé, pour un laps de temps, «les chiffres», en mosaïques de couleurs.

Au début de mois d'avril, nous avons participé dans la galerie Ezzou' Art, au centre commercial de Bab Ezzouar, à une exposition collective sur l'artisanat et différentes expressions de créations.

Enchantée par l'idée que «l'art doit se montrer là où on ne l'attend pas», j'ai accepté avec grand plaisir l'invitation de Mazars Hadj Ali d'exposer plus de 120 travaux. Comme j'ai été touchée par la générosité de M^me^ Naggez et j'ai accepté d'animer l'atelier de peinture avec un groupe d'élèves. J'étais ravie que la direction du centre commercial mette à notre disposition ses espaces et offre de telles possibilités. Une expérience enrichissante pour moi, l'atelier et le public.

C'est un atelier international et, un peu, un symbole de l'amitié entre les peuples...

Hannah Arendt dit que l'amitié est ce qui fait l'humain : «Nous avons coutume aujourd'hui de ne voir dans l'amitié qu'un phénomène de l'intimité, où les amis s'ouvrent leur âme sans tenir compte du monde et de ses exigences. Nous humanisons ce qui se passe dans le monde, nous en parlant, et, dans ce parler, nous apprenons à être humains.

Cette humanité, qui se réalise dans les conversations de l'amitié, les Grecs l'appelaient *philanthropia*, «amour de l'homme», parce qu'elle se manifeste en une disposition à partager le monde avec d'autres hommes.» Puisque l'art dans toute sa globalité est un langage universel, il nous permet de communiquer et de partager dans une langue commune et de partager l'espace où les différences des uns deviennent un enrichissement pour d'autres et où l'échange se fait sur ce qui nous passionne, c'est-à-dire l'art !

Photo : DR

Des nouveautés cette année ?

La plupart des tableaux accrochés sont des exercices, et une partie des tableaux témoigne de l'expression libre. On y trouve : dessins au crayon, aquarelle, acrylique, peinture à l'huile… Comme auparavant, certains de mes élèves ont fait des études d'art, d'autres sont à leur début.

La particularité de cet atelier c'est qu'il est fréquenté par des personnes venues de différents horizons sociaux et de divers pays, tels que la Pologne, la France, le Maroc, la Tunisie, la Belgique, la Russie, l'Italie, la Turquie, les États-Unis et l'Algérie. Les œuvres exposées par ces artistes en herbe, pour la plupart dans la force de l'âge, étaient superbes.

La nouveauté, par rapport à l'année passée, c'est l'atelier au cœur de l'exposition. Cela nous a permis d'animer un atelier sur place. Nous avons emballé notre matériel, les chevalets, les palettes, les pinceaux, et pour une journée, les élèves ont peint dans un endroit public. Cette animation a eu pour but de rapprocher l'art du public, de démontrer qu'il n'y a pas d'âge pour commencer le dessin, que toute personne peut essayer et peu importe ses origines, de tenter, de toucher à l'art plastique.

La présence de l'art dans l'espace public est extrêmement importante, elle permet à l'art et aux artistes de dialoguer avec un public qui, souvent, n'est pas assez sollicité ou n'en éprouve pas le besoin.

Votre atelier, vous laisse-t-il le temps de réaliser des tableaux personnels ?

Pour l'instant oui ! Je ne peux pas me délasser de mon activité principale.

Mira Naporowszka est-elle une peintre orientaliste...

Non, je ne suis pas orientaliste. Le patrimoine algérien est mon thème de prédilection. Ce patrimoine si riche et si diversifié constitue la source principale de mon inspiration. La thématique est axée autour des paysages, sites et monuments de diverses régions d'Algérie.

Réalisées dans une palette de couleurs très variées et parfois de tons très contrastés, les toiles mettent en exergue la beauté des villages de la Kabylie, des oasis de Timimoun, les dunes de Aïn Sefra au coucher de soleil, l'antique Casbah d'Alger, Constantine, l'Oranie, le port de Skikda ou le complexe touristique de Tipasa, etc.

D'autres œuvres montrent des danses du terroir et les différents instruments de musique tels que la *guesba* et le *bendir*.

Avant toute chose, je suis éblouie par les lumières de l'Algérie, vives et éclatantes. J'ai voulu montrer une image positive de l'Algérie, sa beauté et la splendeur de ses paysages.

Le pays baigné de chaleur, de soleil et d'exubérance. Au Sud, on est confronté à un véritable ressourcement de l'âme, ce qui permet de vivre un pèlerinage dans ses contrées chaudes et chaleureuses.

Votre séjour en Algérie a-t-il influencé votre art ?

Mon travail découle, avant tout, de mes émotions : «De voir et de sentir» ! Ces émotions découlent de ce que je vois autour de moi, de mes voyages, de mes rencontres et surtout de mes proches.

L'expression plastique est également un voyage intérieur, une façon d'explorer des recoins de notre inconscient, d'extérioriser des émotions.

Dans ce contexte, oui bien sûr, je suis influencée par Algérie et tout ce qu'elle évacue comme découverte visuelle et émotive. C'est ici que je suis devenue peintre, donc, j'ai évolué en tant qu'artiste uniquement sur le sol algérien.

A quand votre prochaine expo individuelle ?

Rendez-vous le 21 août prochain à l'hôtel El Djazaïr. Début octobre, j'organiserai l'exposition dans mon atelier, ce que j'ai fait déjà en décembre 2011.

Entretien réalisé par Kader B.

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Par Kader Bakou

Patrouille à l'Est contre les Rambo

***Patrouille à l'Est* est beaucoup plus beau que tous les *Rambo* réunis. Amar Laskri a fait un film de guerre réaliste montrant des hommes ordinaires qui luttent pour libérer leur pays. *Rambo 2 : la mission* et *Rambo 3* sont d'authentiques nanars, aubaines à leurs sorties, des joyeux animateurs du nanarland.**

Dans le film algérien, les maquisards de la patrouille de l'ALN sont tous morts au combat avant de franchir la frontière avec la Tunisie. Dans les deux films américains, on voit un seul homme, un super-héros sans peur, sans remords et sans reproches, qui traverse les frontières comme par enchantement et qui tue, à lui seul, des dizaines de soldats ennemis armés jusqu'aux dents. Le monde entier a entendu parler de la saga *Rambo*. Hormis les Algériens, personne, ou presque, n'a entendu parler de *Patrouille à l'Est*. Pourquoi ?

K. B.

Actucult

◆ **SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL FETH (EL MADANIA, ALGER) :**
Mardi 1er mai à 15h :
Concerts de Tatafull, Caméléon, Djmaoui Africa et d'autres jeunes artistes.

◆ **LE JOURNALISTE FRANÇAIS PIERRE DAUM PRÉSENTERA SON LIVRE *NI VALISE NI CERCUEIL. LES PIEDS-NOIRS RESTÉS EN ALGÉRIE APRÈS L'INDÉPENDANCE* (ÉDITIONS MÉDIA-PLUS, CONSTANTINE)**
Lundi 30 avril à Alger 14h : Signature du livre à la librairie Kalimat (Les Mots), 27, boulevard Victor-Hugo, Alger-Centre.

Jeudi 3 mai à Alger 14h : Signature du livre à la librairie du Tiers-Monde, 8, place Emir-Abdelkader, Alger-Centre.
- 18h : Conférence au Centre d'études diocésain Les Glycines, 5, chemin Slimane-Hocine, Alger

Samedi 5 mai à Oran 16h : Présentation du livre à l'Evêché d'Oran, 2, rue Saâd-Ben-Rebbi, Oran.

◆ **SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL- MADANIA, ALGER) :**
Lundi 30 avril à 19h :
Concerts de Madar, Kawthar Meziti, Sinouj, Salim Fergani, Kheireddine M'kachiche, les frères Arezki, Ahmed Bouzid et Bojan Zulfikarpasic. (Dans le cadre de la Journée internationale du jazz).

◆ **SALLE COSMOS DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)**:
Jusqu'au 30 avril :
Film *The Artist* de Michel Hazanavicius (France, 2011), avec Jean Dujardin, Bérénice Béjo et John Goodman. Horaires : 13h, 15h et 18h.

◆ **SALLE SIERRA MAESTRA (ALGER) :**
Jusqu'au 30 avril :
Film *The Artist* de Michel Hazanavicius (France, 2011), avec Jean Dujardin, Bérénice Béjo et John Goodman. Horaires: 13h et 15h.

◆ **AMPHITHÉÂTRE DE LA MAISON DU PEUPLE (SIÈGE DE L'UGTA, PLACE DU 1er-MAI, ALGER)**
Lundi 30 avril à 14h 30 : Spectacle artistique varié, ouverture *zorna*, concert de Mourad El-Baez accompagné de l'orchestre El-Djawhara sous la direction de Boualem Rechidi. 2e partie : concert de l'ensemble El-Fakhardjia sous la direction de Youcef Fenniche. Présentateur : Mourad Zirouni.

◆ **INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)** :
Jusqu'au 30 avril :
Exposition de photographies «Une terre en famille» de Reza.

◆ **INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER :**
- Cours d'histoire de l'art, de l'art romain au futurisme.
A partir du 2 mai
Frais d'inscription 6 000 DA
Les cours sont en langue italienne
- Cours intensifs d'initiation à la langue arabe classique.
Du 10 juin au 10 juillet
Frais d'inscriptions pour 40 heures : 10 000 DA
Inscriptions à partir du 10 mai

◆ **GALERIE DAR EL-KENZ (16 LOT BEN HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)**
• **Jjusqu'au 10 mai :** Exposition de peinture «Œuvres récentes» de l'artiste Souhila Belbahar.

◆ **GALERIE D'ART LINA (LA MADRAGUE, AÏN BENIAN, ALGER)**
• **Jusqu'au 30 avril** : Exposition collective «Espérances» par les artistes Nabila Berdjane, Jaggi Luna, Barbara Djahida et Omar Kehouadji.

◆ **PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)**
• **Jusqu'au 30 avril** : Exposition de peinture «Voyage entre formes et fleurs» de l'artiste Amor Idriss Lamine Dokman.

◆ **LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE EMIR ABDELKADER, ALGER)** :
Jeudi 3 mai à partir de 14h :
Marcel et Paulette Peju seront présents pour la signature de leur ouvrage *Le 17 Octobre des Algériens* Edité chez Média Plus.

Crêpes fourrées aux pommes

1 œuf, 1/2 l de lait, 125 g de farine, 25 g de sucre, 1 c. à soupe d'huile, 4 pommes, 40 g de sucre, cannelle

Préparez la pâte quelques heures à l'avance
Battez l'œuf, ajoutez progressivement le lait, le sucre, la farine tamisée et l'huile.

Préparez la compote
Pelez les pommes et coupez-les en quartiers. Cuisez-les dans un fond d'eau avec le sucre et un peu de cannelle jusqu'à ce que les pommes se décomposent. Cuisez les crêpes et garnissez-les de compote chaude. Roulez-les ou pliez-les en 4.

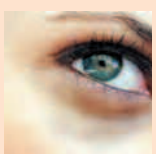
Trucs et astuces

Jus de persil
Le jus de persil miracle vous permettra d'obtenir une peau saine et sans points noirs rapidement ! Passez ce jus de persil directement sur votre peau en insistant bien sur les zones contenant de nombreux points noirs.

Se débarrasser des mouches envahissantes

Planter des clous de girofle dans une orange que vous changerez toutes les semaines

Soignez les boutons du visage grâce au dentifrice
Le soir après avoir nettoyé votre peau appliquez du dentifrice à l'aide d'un coton-tige sur vos boutons. Pas très sexy mais très efficace ; au bout de 3-4 jours, ils auront disparu. Le dentifrice desséchera vos boutons et accélérera ainsi leur guérison et cicatrisation. Cependant, pensez à mettre une couche de dentifrice assez épaisse sur le bouton et à laisser reposer plusieurs heures afin que ce remède de grand-mère soit efficace

Comment atténuer, voire faire disparaître les cernes

Afin de ne plus avoir l'air fatigué et faire disparaître ces affreux cernes, il existe un vieux remède efficace : le froid ! Placez votre tête en arrière, détendez-vous et passez durant 5 minutes un glaçon sur chacune de ces petites poches bleutées. Changement de mine radical garanti !

Beauté

Les besoins énergétiques de vos enfants

Besoins spécifiques
Les besoins énergétiques d'un enfant sont très différents en fonction de son âge. Ils vont doubler entre 2 à 10 ans, en passant de 1000 kcal à 2000 kcal par jour. Les besoins en nutriments, en vitamines et en minéraux vont augmenter progressivement pour atteindre ceux d'un adulte.

Les grandes étapes de sa vie
Chez le nourrisson, le lait maternel peut couvrir les besoins jusqu'à 6 mois. Le lait idéal est sans nul doute celui de sa mère car il est constamment adapté à ses besoins. Il existe également des laits dits «maternisés», vendus dans le commerce, et dont la composition tend vers celle du lait maternel.
A partir de 4 mois, le nourrisson peut goûter à d'autres aliments, introduits progressivement dans son alimentation.
A la découverte de nouveaux goûts, de nouvelles textures et de nouvelles couleurs, c'est la période de la diversification alimentaire. A l'âge d'un an, l'enfant est initié à toutes les textures, mais le développement du goût se poursuit. Il est important de souligner que découvrir et apprécier chaque catégorie d'aliments c'est assurer à son organisme tout ce dont il a besoin.
De 4 à 12 ans, l'enfant continue d'évoluer, notamment de grandir. Ses besoins en nutriments, en vitamines et en minéraux s'élèvent progressivement pour atteindre leur apogée à l'adolescence, période caractérisée par une poussée de croissance remarquable et où le calcium va jouer un rôle particulièrement important pour assurer à l'enfant une bonne croissance.

Photos : DR

Bon à savoir

Nos conseils pour atténuer les désagréments des allergies

Si vous êtes soumis à un rhume des foins peu important, voici quelques conseils pour atténuer votre allergie respiratoire.

- Soulagez vos yeux
Offrez à vos yeux rouges et gonflés un bain de sérum salé froid. Le soulagement est immédiat et les démangeaisons des paupières fortement soulagées.

- Aérez votre intérieur
Prenez soin de n'aérer que pendant les périodes pluvieuses ou alors très tôt le matin afin de réduire le risque de dissipation du pollen.

- Lavez-vous très souvent les cheveux
Le pollen adhère en effet à la chevelure et s'invite ainsi sous votre toit.

- N'étendez pas votre linge dehors
Il suffit d'un coup de vent et hop, le pollen risquerait d'y rester accroché.

- Mangez des fruits et des légumes frais.
Ils regorgent de substances qui empêchent les allergènes de faire leur nid.
Particulièrement recommandé : l'ananas, riche en bromélaïne.

- Abusez du curcuma
Cette épice a montré des effets positifs sur les médiateurs de l'inflammation.

- Achetez un purificateur d'air
En cas d'allergie importante et récurrente, choisissez-en un avec un filtre en charbon actif. Il sera très efficace contre le pollen.

Riz cantonais

1 oignon haché
2 gousses d'ail hachées
1 dl d'huile
300 g de riz
200 g de petites crevettes décortiquées
150 g de petits pois
150 g de blanc de poulet cuit coupé en petits dés
sel et poivre
2 œufs brouillés
1 petit bouquet de persil plat

Faire revenir l'ail et l'oignon hachés dans l'huile chaude. Ajouter le riz et le laisser un peu frire. Incorporer les crevettes, les petits pois et les dés de poulet. Verser 6 dl d'eau bouillante, saler et poivrer. Bien mélanger. Couvrir et cuire pendant environ 12 minutes à feu doux. Ajouter les œufs brouillés. Mélanger, saupoudrer de persil.

Publicité

Soir Santé

Dimanche 29 avril 2012 - Page 15

TOUT SAVOIR
sur les plantes médicinales

E-mail : soirsantephyto@yahoo.fr

PRÉPARATION DE LA SEMAINE

Baume anti-zones sèches

L'huile de coco convient parfaitement aux peaux sèches et abîmées. Elle peut être appliquée seule ou mélangée à un beurre végétal (karité ou cacao).

Ingrédients : - 8 cuillères de beurre de karité
- 3 cuillères d'huile de coco

Comment l'utiliser ?

Mélangez les ingrédients au fouet jusqu'à obtention d'un baume. Appliquez sur les zones sèches (mains, pieds, coudes, etc.). A conserver 3 mois au réfrigérateur.

Le poivron

Si sa teneur en eau est très élevée, 90%, il a par contre un apport en vitamines C non négligeable. En effet, même cuits, 200 g de poivrons vous apportent 100 mg de vitamine C, ce qui couvre largement les besoins quotidiens. Il contient également des vitamines A et ces deux éléments sont des antioxydants d'où leur action bénéfique et préventive pour le vieillissement cellulaire prématuré, les atteintes tumorales et cardiovasculaires.

N'oublions pas non plus l'apport en oligo-éléments et en minéraux, le phosphore, le magnésium, le calcium. Le fer, le cuivre, le manganèse, le zinc y sont également présents. Le poivron possède aussi une densité de fibre élevée, et en plus est faible en calories !

C'est donc un accompagnement très appréciable. Sa couleur verte, jaune, orange ou rouge est déterminée par le stade de la maturation et de la variété, mais quel qu'il soit, il doit être bien lisse et brillant mais aussi très ferme. Vous pouvez le conserver entier, une huitaine de jours dans le réfrigérateur.

Les fruits rouges sont des aliments riches en antioxydants !

Les fruits rouges (fraises, framboises...) sont très bénéfiques à notre corps car ils sont riches en antioxydants. Mais que sont exactement les antioxydants ? Et en quoi nous sont-ils profitables ? Qu'apportent-ils à notre organisme ? Les antioxydants sont des molécules (vitamines A, C et E, oligo-éléments, micronutriments...) qui diminuent l'oxydation des substances chimiques, protègent le corps humain et réduisent les dommages causés par les radicaux libres. Ces derniers, naturellement présents dans l'organisme, attaquent nos cellules. Les radicaux libres sont parfois fabriqués en excès par notre corps, notamment sous l'effet de la pollution, du tabac, des rayons UV, mais aussi formés durant des phénomènes pathologiques infectieux, inflammatoires ou de dégénérescence liés à l'âge.

Leurs actions au sein de notre organisme sont nuisibles et susceptibles d'engendrer de graves conséquences : elles peuvent en effet entraîner le vieillissement prématuré de nos cellules et le développement de certaines maladies (les cancers et les maladies cardiovasculaires notamment). Les antioxydants ont des effets d'anti-vieillissement parce qu'ils permettent à notre corps d'extraire les radicaux libres. La lutte constante qui existe au sein même de notre organisme entre antioxydants et radicaux libres nous oblige à apporter régulièrement et en quantité suffisante des antioxydants à notre corps. Une alimentation riche en antioxydants peut permettre de freiner l'oxydation de nos tissus et de détruire les radicaux libres en excès. Les fruits rouges sont des aliments très riches en antioxydants, donc faites-vous plaisir en les consommant ! Votre corps vous remerciera et vous resterez, en théorie, jeune et en bonne santé plus longtemps !

Les grosses pêches : elles sont plus sucrées

Les meilleures pêches sont souvent les plus grosses. C'est ce qui ressort des travaux des chercheurs de l'Institut français de la recherche agronomique. Ils ont démontré que les plus sucrées se trouvent dans les zones de l'arbre les plus ensoleillées, et les plus chargées en feuilles : le taux de sucre peut varier du simple au double, selon la position du fruit sur la branche ! Les pêches les plus sucrées sont aussi celles qui sont arrivées les premières à maturité. Autre information de cette étude : la concentration en composés aromatiques s'élève brusquement, juste avant la complète maturité du fruit. C'est à ce moment-là que la pêche acquiert son parfum et sa saveur.

Si la cueillette est trop précoce, cette élévation n'a pas lieu, et la pêche reste peu parfumée. Il faut donc éviter d'acheter celles qui sont trop fermes, et sans parfum : elles n'évolueront plus.

La fraise

La fraise est laxative et recommandée en cas de constipation. On peut s'éclaircir le teint sous forme de masque de visage. La fraise est contre-indiquée pour les personnes qui ont une peau sensible, souffrant d'insuffisance hépatique, de trouble de la digestion ou d'allergies cutanées.

HERBES AROMATIQUES

Leurs bienfaits santé...

Outre leurs notes aromatiques gourmandes, les herbes aromatiques contiennent des principes actifs exerçant une action biologique directe sur l'organisme : antivirale, anti-inflamatoire, anxiolytique, digestive, etc. Choisissez la vôtre !

L'aneth

Aussi appelé «faux anis», l'aneth (*chebeth*) est recherché pour ses feuilles et ses graines très aromatiques. Il se rapproche du fenouil par son odeur.

• **Quelle (s) vertus (s) santé ?**

Riche en potassium, en sodium et en soufre, l'aneth est diurétique et excellent pour la digestion. Ses propriétés chimiques stimulent la sécrétion biliaire, facilitant ainsi la digestion des matières grasses. De plus, il soulage l'insomnie, les troubles digestifs, l'anxiété, la fatigue nerveuse et diminue la mauvaise haleine. Il serait un bon remède contre le hoquet selon les traités d'herboristerie.

Historiquement, on l'a aussi beaucoup utilisé pour favoriser le lait des nourrices (en Grèce antique), et pour calmer les convives ayant abusé de l'alcool lors des repas (Moyen-Âge).

• **Comment l'utiliser ?**

En infusion : Faire bouillir une tige complète d'aneth dans une tasse d'eau et laisser infuser quelques minutes. Retirer la tige et boire chaud.

Eau d'aneth : Laisser tremper une petite cuillère à café de graines d'aneth broyées dans une tasse d'eau bouillante pendant quelques heures. Filtrer, mettre ensuite du miel.

Le basilic

Largement utilisé dans la gastronomie italienne, le basilic s'utilise de préférence cru car son arôme s'atténue à la cuisson.

• **Quelle (s) vertu (s) santé ?**

Utilisé autrefois dans le processus de momification en Egypte, le basilic a des propriétés antibactériennes et de conservation. Il réduit également l'anxiété et permet de lutter contre les spasmes musculaires. Selon des croyances anciennes, il éloignerait aussi les moustiques.

• **Comment l'utiliser ?**

En infusion (sédatif, anti-rhume, digestif) :

Laisser infuser une cuillère à soupe de feuilles dans une théière d'eau bouillante pendant 10 minutes, filtrer, boire chaud. En compresse, il soulage les problèmes oculaires dus à la fatigue.

En cataplasme (antiseptique) : Plonger les feuilles fraîches de basilic quelques secondes dans un peu d'eau chaude. Les déposer sur la région affectée. Retenir à l'aide d'une compresse.

Le laurier

Le laurier (*rand)* est un arbuste à feuilles persistantes et coriaces, originaire du bassin méditerranéen. Il est généralement utilisé dans la préparation des sauces mais qui a aussi des vertus médicinales.

• **Quelle (s) vertu (s) santé ?**

Le laurier réveille l'appétit et redonne de l'énergie aux organismes affaiblis. Il est indiqué pour soulager les flatulences et stimuler les estomacs paresseux. Des phytothérapeutes le conseillent même contre l'arthrite et les maux de dents. En essence, il sera utilisable contre les entorses et les meurtrissures.

• **Comment l'utiliser ?**

En infusion (soulage les flatulences) : 2 g pour 100 ml d'eau bouillante, à prendre après les repas.

La menthe

La menthe est l'une des herbes médicinales les plus célèbres. La variété de menthe poivrée est largement utilisée en phytothérapie pour lutter contre les démangeaisons. Elle renferme 44 à 84% de menthol et est à l'origine de la sensation de fraîcheur ou de froid (elle stimule les deux récepteurs).

• **Quelle (s) vertu (s) santé ?**

Riche en vitamines A et B, la menthe fraîche est bactéricide. Elle combat les maux de dents, favorise la digestion, soulage les nausées et les infections respiratoires. Sa variété poivrée contient un stimulant de l'estomac : le menthol. Il est efficace pour traiter le mal des transports, les vomissements (5 gouttes sur un mouchoir en papier à respirer). Certains médecins affirment que ses propriétés antivirales lui permettent de freiner la progression de l'herpès grâce à des infusions. Il faut noter que la menthe poivrée, sous toutes ses formes, est déconseillée à la femme enceinte.

• **Comment l'utiliser ?**

En infusion (toux, digestion, herpès) : 1 cuillère à soupe de feuilles fraîches dans une tasse d'eau bouillante pendant 10 minutes. Filtrer et boire chaud. A utiliser aussi en compresses pour calmer les coups de soleil.

Huile (migraine) :

Faire chauffer deux heures au bain-marie 30 g de feuilles de menthe dans 250 ml d'huile d'olive. Laisser refroidir et filtrer. Mettre en bouteille. Masser les tempes et le cou.

Le thym

Petit arbrisseau ne dépassant pas une trentaine de centimètres de hauteur, le thym (*zîîtra*) est originaire du bassin méditerranéen et pousse en plein soleil dans les sols riches et bien drainés.

• **Quelle (s) vertu (s) santé ?**

Le thym est particulièrement efficace contre les symptômes de bronchite. Au cours d'une étude ouverte, plus de 7 000 patients souffrant de bronchite aiguë ont testé un sirop composé d'extraits de thym. Celui-ci s'est montré au moins aussi efficace que la N-acétylcystéine et l'ambroxol, deux médicaments qui fluidifient les sécrétions bronchiques. Il a aussi entraîné moins d'effets indésirables.

Un principe actif nommé thymol, empêche également l'agrégation des plaquettes in vitro. Celle-ci et indispensable pour arrêter le saignement mais une agrégation excessive peut causer des thromboses et de l'artériosclérose. Dans une autre étude in vitro, il a été également démontré que des extraits de thym pouvaient augmenter la production d'oxyde nitrique, un composé jouant un rôle majeur dans la relaxation des vaisseaux sanguins.

• **Comment l'utiliser ?**

En infusion (maux de tête, ballonnements) :

Laisser infuser une petite cuillère à soupe de feuilles dans une théière d'eau bouillante pendant 10 minutes. Filtrer, boire chaud. Pour calmer les piqûres d'insectes, appliquer une compresse.

Vapeur, fumigation (rhume, nez bouché) :

Plonger 2 cuillères à soupe de thym dans un bol d'eau bouillante. Pencher la tête au-dessus du bol. Se couvrir d'une serviette. Respirer tout doucement au début, les vapeurs étant importantes. Quelques minutes suffisent.

La ciboulette

La ciboulette est une plante aromatique originaire d'Orient, cultivée pour ses feuilles et utilisée aussi bien crue que cuite. On la trouve fraîche à longueur d'année et sa culture est très facile, au jardin ou au balcon en été, en pot l'hiver.

• **Quelles (s) vertu (s) santé ?**

La ciboulette comble les carences d'un régime alimentaire déséquilibré car elle contient des vitamines C, B2 et K, du calcium, du sodium, du phosphore et du fer. Bénéfique pour la circulation du sang, elle favorise l'élasticité des vaisseaux et les préserve du vieillissement prématuré.

De plus, une étude épidémiologique a démontré que la consommation de légumes de la famille des alliacées (incluant la ciboulette, l'ail et l'oignon) pourrait prévenir les cancers de l'estomac et le cancer de l'œsophage. A noter que les Chinois l'utilisaient 3 000 ans avant notre ère pour stopper les saignements.

• **Comment l'utiliser ?**

En lotion (purifiante pour les peaux grasses) :

Mettre les tiges de ciboulette coupées dans de l'eau froide. Porter à ébullition et laisser refroidir. Filtrer la préparation et la mettre en flacon. Conserver 1 à 2 semaines.

L'estragon

L'estragon fait partie de la même famille que l'absinthe *(chedjret meriem* ou *chiba*). Traditionnellement utilisé pour calmer les rages de dents et en infusion contre les insomnies et la digestion, il sublime les omelettes et les plats de champignons.

• **Quelles (s) vertu (s) santé ?**

Riche en iode et en huiles essentielles (plus de 3%), l'estragon est vermifuge et diurétique. Une étude in vitro a aussi démontré que l'estragon pouvait inhiber la libération d'histamine. La libération de ce composé par certaines cellules du corps provoque la plupart des symptômes d'une allergie. Cet effet serait principalement attribuable au coumarin, substance exerçant ses effets de façon complexe durant les différentes étapes du développement d'une allergie. L'estragon contient aussi des flavones, des composés antioxydants qui agiraient eux aussi comme anti-allergènes.

• **Comment l'utiliser ?**

En infusion : prenez 5 g de feuilles d'estragon et 1 tasse d'eau minérale.

Faites bouillir l'eau ; mettez les feuilles dans une tasse puis versez l'eau bouillante par-dessus. Laissez infuser 10 minutes. Filtrez et buvez après les repas et au cours de la journée, cette boisson tonifie l'estomac, stimule la digestion et contribue à calmer les douleurs rhumatismales, autant de propriétés dues à ses essences aromatiques.

Sachez que...

Pour la petite anecdote, sachez que le mot tchernobyl (en russe) signifie armoise (*chih*) en français.

L'avocat

L'avocat ne contient pas de cholestérol, il renferme de bons gras pour la santé du cœur, tout comme ceux de l'huile d'olive. Il contient de la vitamine B6 qui contribue au bon fonctionnement du système nerveux et du système immunitaire.

Saviez-vous que... ?

Les fraises sont riches en composés au pouvoir antioxydant ! Parmi ceux-ci, elles contiennent des anthocyanidines et de l'acide ellagique, deux flavonoïdes pouvant aider à la prévention des maladies du cœur et de certains cancers.

Un vinaigre antiseptique à faire soi-même

Dans un litre de vinaigre de cidre de pomme, mettez à macérer, pendant 15 jours, 20 grammes de chacune des plantes sèches suivantes : écorce de cannelle (*gorfa*), clous de girofle (*gronfel*), lavande (*khezzama*), menthe poivrée, romarin (*iklil*), sauge (*souak en'bi ou m'rimiya*), thym (*ziîtra*), et 10 g d'ail frais.

Utilisation : 1 cuillère à café à jeun dans un demi-verre d'eau en cure de trois semaines, ou diluée sur les petits «bobos» ou tout autre utillisation à la maison.

FOOTBALL / LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE (3e TOUR)

CE SOIR (18H) À KHARTOUM, AL-HILAL (SOUDAN) - ASO CHLEF

Les «Lions» veulent rugir à Omdourman

L'aventure nationale entre parenthèses, l'ASO Chlef replonge, ce soir, à Khartoum avec la compétition africaine à l'occasion de la manche aller du 3e tour éliminatoire de la C1 d'Afrique. En face, les joueurs de Noureddine Saâdi qui ont rallié mercredi dernier la capitale soudanaise via Le Caire, affronteront l'actuelle meilleure équipe du championnat soudanais, Al-Hilal en l'occurrence.

Photos : DR

Privée de son buteur attitré, Mohamed Messaoud, ainsi que le milieu de terrain Sellama, la formation chélifienne pourrait également se passer de Mohamed Seguer qui a fait l'impasse des derniers matches en championnat.

La bonne nouvelle pour le onze de Noureddine Saâdi est la qualification de l'attaquant burkinabé, Hervé Oussalé, enrôlé durant le mercato hivernal en provenance du MC Alger.

«L'entraîneur saura trouver les solutions pour y remédier à ces deux défections de taille», avait souligné le milieu de terrain chélifien, Chérif Abdeslam quelques minutes avant l'embarquement de la délégation chélifienne pour Khartoum.

Le dernier représentant algérien en coupes africaines, soumis à un calendrier de fin de saison pour le moins infernal compte revenir avec un résultat probant de cette expédition en terre soudanaise.

L'exploit réalisé à Kinshasa, face à Vita Club, lors du tour précédent demeure la référence pour Ghalem et consorts qui veulent assurer le meilleur résultat possible à Khartoum afin d'entamer le retour avec beaucoup plus de sérénité.

Al-Hilal ne jure que par la victoire

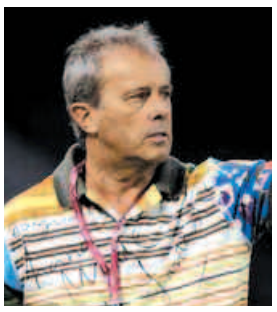
De son côté, Al-Hilal est depuis jeudi en stage bloqué à la capitale soudanaise, avec un effectif au complet après avoir récupéré ses joueurs blessés. 22 joueurs ont pris part à ce regroupement, y compris le capitaine d'équipe Haïtem Mustapha et Becha, absent ces derniers jours de l'effectif de l'actuel leader du championnat soudanais.

Al-Hilal, éliminé par l'ES Tunis en demi-finales de la précédente édition de la Ligue des champions, compte réaliser un parcours meilleur lors de l'actuelle édition.

«Nous sommes concentrés pleinement sur cette double confrontation contre l'ASO, soit le dernier virage avant de passer à la phase des poules. Toute l'équipe est prête pour réaliser un meilleur parcours que celui de la dernière édition», a indiqué le président du club soudanais.

SÉNÉGAL

Les «Lions de la Téranga» confiés à Pierre Lechantre



Le Français Pierre Lechantre a été nommé sélectionneur de l'équipe nationale du Sénégal, au terme d'un long feuilleton, né du licenciement du Sénégalais Amara Traoré après une calamiteuse CAN 2012. En fin de contrat avec le club qatari d'Al Arabi, Pierre Lechantre, 62 ans, préféré à son compatriote Bruno Metsu, apportera «son œil neuf sur le football sénégalais», a indiqué vendredi soir la Fédération sénégalaise de football (FPF) dans un communiqué. Lechantre, ancien entraîneur au Cameroun et au Mali, devrait prendre ses fonctions rapidement : le premier rassemblement des «Lions de la Teranga» est prévu à Dakar le 21 mai pour préparer le match contre le Liberia, le 2 juin en éliminatoires du Mondial-2014. Champion olympique et champion d'Afrique en 2000 avec le Cameroun, Pierre Lechantre avait été élu meilleur entraîneur africain de 2001, avant de partir pour le Golfe, qu'il n'avait quitté que pour un court passage à la tête du Mali en 2004-2005.

GABON

Le Portugais Paulo Duarte, nouvel entraîneur des Étalons

Le Portugais Paulo Duarte a signé un contrat de deux ans comme entraîneur de l'équipe nationale du Gabon, en remplacement de Gernot Rohr, poste qu'il cumulera avec celui de directeur technique, a-t-on appris auprès d'une source proche de la Fégafoot.

Le contrat de Rohr n'avait pas été reconduit sans que cette nouvelle soit annoncée de manière officielle par la fédération, qui a aussi nommé Duarte vendredi dans la discrétion, sans inviter toute la presse.

Cette nomination intervient dans une certaine confusion après de nombreuses tergiversations et rumeurs : les noms d'Antoine Kombouaré, Jean-Pierre Papin, Bruno Metsu mais aussi de Rohr ont circulé dans les milieux sportifs. Gernot Rohr, qui avait conduit l'équipe en quarts de finale de la CAN, éliminée aux penalties par le Mali, a payé ses mauvaises relations avec certains membres de l'encadrement et de l'équipe.

Non renconduit à la tête de la sélection du Burkina Faso, éliminé au 1er tour de la CAN, Paulo Duarte, ancien entraîneur notamment du Mans et qui parle le Français, doit en tout cas se mettre rapidement au travail : le Gabon doit affronter le Niger le 1er juin.

HANDBALL

28e CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES CLUBS VAINQUEURS DE COUPE

Finales aujourd'hui

Alors que ce 28e championnat d'Afrique des clubs vainqueurs de coupe (hommes et dames) a atteint, hier les demi-finales, la compétition qui s'est déroulée, jusqu'à présent, dans la grande sportivité, a été entachée par de regrettables incidents, en fin de la demi-finale disputée jeudi dernier au Palais des sports d'El-Menzah, entre les Egyptiens du Zamalek et les Libyens d'El Jazeera.

Achevée sur une large victoire des Egyptiens, sur le score de 30 buts à 22, la rencontre a été marquée par une bagarre générale entre les joueurs des deux camps. Réagissant rapidement à ces péripéties, la commission de discipline de la Confédération africaine de handball (CAHB) a frappé lourdement. Ainsi, le joueur Wael Fahim Mohammed de l'équipe du Zamalek écope de deux ans de suspension de toute activité de handball aussi bien nationale qu'internationale, assortie de 1 600 euros, pour avoir été à l'origine de la bagarre générale. Mais chose surprenante, la commission suspend un joueur de l'équipe libyenne qui n'a même pas été nommé, écopant lui aussi de deux ans de suspension de toute activité de handball aussi bien nationale qu'internationale, assortie d'une amende de 1 600 euros. En outre, les deux équipes écopent d'un avertissement assorti d'une amende de 500 euros chacune, pour comportement anti-sportif.

Pour rappel, cette compétition a débuté depuis le 20 de ce mois pour se terminer aujourd'hui avec les finales hommes et dames. Hier soir, se sont déroulées les demi-finales messieurs alors que la compétition féminine, marquée par la présence de 6 équipes seulement, se joue sous forme d'un championnat en aller simple.

Pour les messieurs, les deux rencontres devaient être animées au Palais des sports d'El-Menzah par quatre équipes de l'Afrique du Nord, à savoir deux formations tunisiennes qui sont celles de l'ES Sahel et du Club Africain. A leurs côtés, nous retrouvons les Marocains de la Renaissance sportive de Berkane et les Egyptiens du Zamalek. Au grand dam des Tunisiens qui espéraient que le trophée reste en Tunisie, l'incontournable fiche technique de cette compétition en a décidé autrement. En effet, elle n'a pas favorisé les Tunisiens qui se sont affrontés. La deuxième rencontre a mis aux prises les Egyptiens du Zamalek aux Marocains de Berkane. Ces derniers, inexpérimentés, vu qu'ils sont des novices dans cette compétition, ne devaient pas causer de soucis à leurs vis-à-vis. Les Zamalkaouis, détenteurs de ce trophée depuis trois éditions de suite, semblent déterminés à le conserver et réaliser le doublé. Pour rappel, les Pharaons, sous la conduite du stratège Moustapha Elahmar, viennent de décrocher la supercoupe d'Afrique «Babacar Fall». Dans la compétition féminine, la compétition se déroule en un championnat en aller simple, avec la présence de 6 équipes. Il s'agit des Angolaises du Petro Atletico, des Camerounaises, du FAP, de l'Africa Sports de Côte d'Ivoire, de l'ES Rejiche de Tunisie, de Borno State du Nigeria et de Héritage de la RD Congo. Après trois journées, ce sont les Angolaises qui dominent avec 6 points, suivies des Ivoiriennes à une longueur et en troisième position, les Congolaises, à deux points. Tout comme les Egyptiens, les Angolaises aspirent à réaliser le doublé quelques jours après avoir remporté la supercoupe d'Afrique «Babacar Fall». Il faut souligner qu'elles sont championnes continentales depuis 2008 sans interruption.

O. K.

CHAMPIONNAT PROFESSIONNEL DE LIGUE 1 (26e JOURNÉE)

C'est le grand embouteillage !

Le championnat de Ligue 1 qui jouait hier la 26e journée est plus que jamais relancé. A quatre bornes de l'arrivée, la lutte pour le titre national devient l'affaire de pas moins de sept (7) formations. Hier, le leader sétifien a confirmé sa nette baisse de régime en concédant une défaite à Tlemcen face au WAT qui ne l'a plus battu chez lui depuis 2010. Le Malgache Andriamatsinoro (21') a une nouvelle fois contribué au succès des Widadis, désormais, à la 4e place du classement, à trois unités de retard des co-leaders. Parce que depuis hier, l'ESS n'est plus seule aux commandes. La JSM Béjaïa qui ambitionnait de déposséder l'Aigle de Sétif n'a réussi que le partage des points à El-Harrach où, malgré un handicap de deux buts, les hommes de Alain Michel ont réalisé le draw grâce à Gasmi et Derrag qui répondaient aux réalisations de Yaya et de Touahri.

L'autre affaire du jour est à mettre au profit du CA Batna qui est venu au stade du 20-Août battre le Chabab, certainement tourné vers la finale de mardi prochain contre Sétif. Un but de Merazka (qui avait abusé de l'ESS en mise à jour mardi passé) et un second de Messadia ont plié le sort des Belouizdadis qui croyaient vaincre le signe indien (le CAB avait déjà réussi le hold-up en 2010 grâce à un but de Kab).

Le derby de l'Est aura été un non-match à l'issue duquel le MCEE a assuré les trois points. Quant au choc des bas-fonds, joué à Oran, entre le MCO et le NAHD, ce sont les gars d'El-Hamri qui ont eu gain de cause grâce à leur Centrafricain, Sandaogo. Le NAHD peut désormais préparer ses bagages pour la L2.

Il est bon de signaler, enfin, la victoire de la JSK face au MC Saïda. C'est le premier succès des Canaris depuis le 4 février dernier contre le WA Tlemcen à Tizi-Ouzou.

M. B.

CR BELOUIZDAD 0-2 CA BATNA

Le Chabab piégé

Le Chabab, qui était à la recherche de victoires à domicile pour mieux se positionner sur le podium, a été piégé à domicile par une accrocheuse équipe du CA Batna qui l'a battu par 2 à 0. Bien que la bande à Menad ait réussi à dominer son invité du jour en l'acculant dans ses derniers retranchements, les Rouge et Blanc ont raté au moins trois occasions nettes de scorer. La première période a pris fin sur un score vierge de zéro partout. Au retour des vestiaires, les visiteurs ont surpris les Belouizdadis par une superbe réalisation signée Merazka (50') qui donna l'avantage à ses camarades. Douche écossaise dans le camp des V rouge. Au moment où le coach Menad attendait une réaction positive de ses poulains, c'est le CAB qui aggrave la marque par l'intermédiaire de Messaâdia (64').

Photo : NewPress

Après cette seconde réalisation, le CAB verrouille à nouveau le jeu, compliquant davantage la situation des Belcourtois. Cette défaite va sans doute pousser le coach Menad à prendre en charge psychologiquement ses troupes avant la finale de la coupe d'Algérie.

A. A.

MCEE 1 - CSC 0

Victoire de l'espoir

C'est devant des gradins à moitié vides que s'est déroulée cette confrontation avec les Sanafir. Dès le début de la partie, à la 4', c'est le CSC qui eût la première occasion par Dahmane qui tire mais dans les bras de Berrefane. Les locaux reprennent l'initiative et plusieurs coups francs seront sifflés en leur faveur.Sur l'un d'eux, à la 22', Gharbi des 25m tirera sur la barre et Tiaïba qui a suivi l'action marquera le seul but de la partie. Plusieurs autres occasions seront ratées surtout grâce au brio de Daïf. En deuxième période, les «Vert et Noir» voulant refaire leur retard reprendront le milieu du terrain mais sans toutefois parvenir à inquiéter l'arrière-garde eulmie. Le reste de la partie se jouera surtout au milieu du terrain et les assauts de part et d'autre ne donneront rien et la fin de la partie sera sifflée en faveur des locaux en qui l'espoir demeure toujours pour le maintien.

Mostefa Djafar

Resultats

MC Oran 1 - NA Hussein Dey 0
USM El Harrach 2 - JSM Béjaïa 2
CR Belouizdad 0 - CA Batna 2
JS Kabylie 4 - MC Saïda 0
MC El-Eulma 1- CS Constantine 0
WA Tlemcen 1 - ES Sétif 0
2 Mai :
USM Alger - MC Alger
AS Khroub- ASO Chlef

L'USM BEL-ABBÈS RETOURNE EN PREMIÈRE DIVISION, 19 ANS APRÈS L'AVOIR QUITTÉE

La renaissance d'El-Khadra

Que d'années gâchées. Le club de la Mekerra qui a signé son retour en première division, dix-neuf ans après l'avoir quittée annonce la renaissance du football bel-abbésien et certainement celui d'une région du pays qui a fourni des dizaines de footballeurs de talent aussi bien aux sélections nationales qu'aux clubs des autres contrées du pays, il est vrai mieux nantis financièrement. Mais que de saisons passées à nouer des ambitions et des espoirs jamais réalisés.

Photo : DR

L'USMBA, le club phare de la Mekerra, celui qui a enfanté les Lacarne, Haffaf, Louahla, Salem, sans oublier ceux qui ont transité par les Vert et rouge à l'instar de Drid, Benabdallah, Abdelkader Tlemçani, Meziane Youcef, Moussouni, et on oublie certainement beaucoup d'autres, revient à un palier qu'il n'aurait certainement jamais quitté sans la bêtise de certains de ses responsables. Des dirigeants qui ont permis l'exode du vivier qui prenait forme au stade des frères Amarouche et s'illustrait, dans les années 80, sur la pelouse du complexe du 24-Février 1956. L'Association des martyrs qui fête cette année son 79e anniversaire a connu ses heures de gloire dans les années 90, particulièrement en 1991 quand la bande à feu Abdelkader Bahmane emmenée par les Boukelal, Bouhenni, Benabdellah, Tlemçani, et autre Salem déjouera la JSK au cours d'une mémorable finale de la coupe nationale. Deux ans plus tard, la formation bel-abbésienne prenait le chemin de la division régionale au sortir d'une nouvelle saison (1993-1994) calamiteuse (7 victoires, 8 nuls et 15 défaites). Il est vrai que le trophée national remporté par El-Khadra cette année-là était l'arbre qui cachait mal la forêt. Les séquelles d'une lutte intestine, de leadership surtout, faisait rage au sein de la direction du club bel-abbésien déchiré par les dissensions ayant notamment conduit, lors de la saison 1991-92, au forfait de l'équipe face à l'ASMO.

Des difficultés de cohabiter qui étaient souvent oubliées dès lors que l'équipe réalisait des sorties fabuleuses en coupe d'Algérie. Les nostalgiques et les observateurs de cette période se rappellent certains des exploits de l'USMBA en coupe d'Algérie, faisant d'elle un des grands spécialistes de l'épreuve populaire.

Aujourd'hui, après presque deux décennies de traversée du désert, Bel-Abbès qui avait accueilli, durant les années 40-50, le mythique footballeur marocain Larbi Ben Barek, se relève sous la baguette magique d'un autre Tlemcénien, le coach Abdelkrim Benyellès, dans l'espoir de durer le plus longtemps possible en Ligue 1. Ce juste retour aux sources a le mérite d'éveiller les consciences et les jalousies. Aux frontières de Sidi Bel-Abbès, d'autres monstres sacrés du football national, à l'image d'Ezzerga de la JSM Tiaret, sortent de l'ornière. Un réveil qui mettrait fin aux idées reçues, celles qui font du brimbalant club d'El-Hamri, le MCO, la locomotive (essoufflée) d'une région rythmée par les pulsations de la balle ronde.

M. B.

CA BORDJ BOU-ARRÉRIDJ

Guerouache s'explique

N'ayant pas supporté le fait de voir des personnes faire leur campagne électorale pour les élections législatives du 10 mai prochain, à l'occasion d'une cérémonie exclusivement réservée à la fête d'accession du CABBA, organisée par la wilaya jeudi passé, M. Rachid Guerouache a préféré quitter la salle en signe de mécontentement.

Le départ du responsable du club bordjien n'a pas manqué de provoquer l'ire du wali de Bordj Bou-Arréridj, déçu par une telle attitude de la part de celui qu'on annonce comme le prochain patron du Ahly. M. Mécheri Azzedine qui a, selon nos sources, mal pris la décision de Guerouache de quitter la salle des fêtes, semble avoir été informé de la position de celui-ci envers les joueurs. Le président du directoire aura, en tout cas, marqué les esprits par son geste, lequel pourrait lui coûter le soutien du premier responsable de la wilaya en perspective de l'AG élective du CABBA, prévue en juin prochain. De son côté, le DG de la SSPA/CABBA, Abdelkrim Mebarkia, a fait une déclaration à la Télévision algérienne dans laquelle il a précisé que l'exploit du CABBA engage aussi bien l'action de l'administration du club que les techniciens et les joueurs, sans oublier les pouvoirs publics. «Nous allons construire, avec la collaboration de tout ce beau monde, y compris les supporters, le grand CABBA», a-t-il promis.

Saâdène Ammara

National Groupage

Expédiez vos colis sur Oran et Constantine

A partir de 200 DA

Appelez-nous au : 0770 928 726

AND/B1

WWW.andersonlogistique.com

PENSÉE

A la mémoire du regretté
Hadj Bouzid Mohamed

Il y a à peine 40 jours, nous quittait notre cher époux, père, grand-père, oncle, gendre et beau-père

El Hadj
Bouzid Mohamed

Pour l'amour de ton pays pour lequel tu t'es engagé à l'âge de 16 ans. Pour l'amour envers les tiens et les autres. Pour ta modestie, ta bonté, ton honnêteté et ton intégrité, tu seras toujours éternel dans nos cœurs.

Son épouse, ses enfants, ses petits-enfants et toute sa famille demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

AVIS DE DÉCÈS

La famille NAZEF parents et alliés ont l'immense douleur d'annoncer le décès de leur père, grand-père et oncle

BELAÏD

survenu le 27 avril 2012.

F 129326/B1

PENSÉE

Dur, cruel et très douloureux fut et restera pour nous le 29/04/2011, où tu nous as quittés à jamais pour un monde meilleur ; notre chère mère, grand-mère et belle-mère

Hanifi Zohra
née Allalou

Pas un jour ne passe sans que nous ayons à évoquer tes qualités de femme exemplaire au grand cœur. Tu nous manques toujours, ton image, tes paroles, ta bonté, ta gentillesse, ton sourire resteront gravés pour l'éternité dans nos esprits et nos cœurs, yemma tu nous manques toujours autant et même plus. En cette douloureuse journée, tes enfants et petits-enfants ainsi que toute la famille demandent à tous ceux qui t'ont connue d'avoir une pieuse pensée pour toi.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.
Repose en paix, chère mère
Allah yarahmek yemma laziza.
Tes enfants H'med, Abdelkader, Saïd, Fahim, Chawki, Nassima, Saliha, Nabila ainsi que tes belles-filles Ratiba, Souhila, Khadidja, Lamia.

F 129325/B1

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar

Acquisition / Compagnie pétrolière
Destiner / Engage / Lu
Serpent / Dinar
Métal / Continent / Glisse
Ile / Pareils / Air
Dans l'œil / Note / Cités
Bulletin / Société
Lac / Clair / Révèle
Pronom / Déjoué / Danse
Source (pho.) / Pronom / Réalité
Plaque / Massacré / Pures
Titane / Impôt / Pronom
Sage / Ville d'Italie
Stade / Robustes / Liens
Privé / Ville d'Espagne
Oiseau / Titre
Vieux continent / Caches / Jeûne
Voiture rapide / Appris
Eculé / Encerclés / Mesures
Soldats / Acariâtres
Filets d'eau / Pronom
Gangs / Jolies
Station / Pousse
Saison / Exagérer
Peintures / Poètes / Africain
Type (pho.) / Appris
Sélénium / Eléments
Ventilées / Note
Faineantes / Génitrices
Profitables / Superbe
Plaisantin / Mauvais élève
Possessif / Vaine
Région de France / Régal
Sereins
Exprimées / Fleuve
Dessin animé / Assurance
Stationnées / Fin de séries / Disque
Domptes / Apte
Médites / Ville du Brésil / Pied de vigne
Défalquer / Maudits
Cracheur / Démonstratif / Métro
Démonstratif / Conviendra
Possessif / Textes
Dinar / Ex-assemblée
Trève / Partira / File
Connu / Allonger
Hôtel / Situera / Sommeil
Chaton / Solitaire
Comptoir / Ceinture
Harnais (inv.)
Construction / Outil
Sélénium / Article
Pronom / Maladie
Prévenue / Empressai
Redit / Céréale / Germanium
Défauts / Note
Coupé court / Fixée / Glucide
Terres / Obéissant / Snob
Terrain / Périmètre
Puissants / Limonade
Forme d'œuf / Organisation internationale
Givré / Société
Pronom / Foot à Chlef
Chansons / Théâtre
Drame / Coutumes
Condition / Dans la route
Rien à signaler / Césium
Fête / Démonstratif
Exhibition / Affecteras
Infractions / Préau
Habit / Disque
Affirmations / Unit

AVIS DIVERS

Cherche achat machine extrudeuse, fabrication de gaine orange, neuve ou en très bon état. Tél.: 0550 69 62 09

Vente, montage et réparation pare-brise, stoppage fissure et impact, effacement de fissure. - 0661 34 63 21 - 0661 26 21 41 N.S.

Vends licence café, wilaya d'Alger. Tél.: 0776 20 51 64 N.S.

Réparation, installation, maintenance réfrigérateur, climatisation, chambre froide, présentoir. - 0770 48 21 62 NS

Vends vache de lait, génisses pleines, veaux d'abattage, d'engraissement. - 0770 50 55 41 - 0664 39 28 09 F129312

Cherche prêt pour affaire. - 0553 92 54 30 F129318

Tous trvx bât., aménag. - 0550 64 02 17 F129188

Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifel vous offre un bilan audio-prothétique gratuit. Pour prendre rendez-vous, téléphonez aux : 0661 10 35 04 Relizane - 0661 10 35 03 Tlemcen - 0661 10 35 05 Saïda. 000255/B10

Pr. ts trx d'élec., inst., clim., paraboles, dépannage plomberie CN. - 0697 16 03 25 - 0551 46 54 79 F129175

Vends, à Oued-Aïssi, atelier de tournage, tour, fraiseuse universelle, perceuse à colonne, scie mécanique, presse 50 t plus outillage et accessoires machines. Tél.: 0770 92 56 17 F117418/B13

Vends poinçonneuse numérique avec un lot de poinçons, marque : HACO. Mob.: 0550 69 44 66 - Fax : 021 81 03 15 - e-mail : talaoubrid_ind@hotmail.com F1287/B1

Le mobile le + vendu : G3610 Huawai, 2 puces, app. photo, FM, MP3, mémoire, 3 999 DA, garanti 1 an. **SOLI ALGER** - **CADIC ROUIBA** Zone industrielle. F129172

Mobile écran coul., radio FM 1999 DA. Smartphone Androïd 15 990 DA. **SOLI**, Alger **CADIC** ZI Rouiba. F129133

Reprise s/s traitance CD Rom, DVD Rom - **CADIC Rouiba** - Arrivage CDR imprimable + boîtiers CDR, DVD. F129134

Exceptionnel ! Mobile Nokia James-Bond 2 sim, caméra, bluetooth, radio, MP3, MP4, caméra cachée (image & son) 3 499 DA. - **SOLI** - 16, rue H.B.B. & **CADIC** ZI Rouiba. F129133

Les + grands showrooms pour mobiles en Algérie sur 3 niveaux. **SOLI Alger** & **CADIC Rouiba** - A trop bas prix. F129133

13 990 DA caméra Sony W530 - 1 999 mobile coul. radio FM - 3 999 Mobile cam., Fm, 2 GB, MP3, b.tooth - 399 mém. micro SD 2 GB - 24 990 laptop ttes options - 649 flashdisk Adata 4 GB - 2 299 lect. DVD, CD, VCD, etc. - 3 999 monture Cartier + Fielman - 15 990 Smartphone Androïd, Google, wifi, garanti 1 an - 21 990 caméscope Sony - 2 999 montres Bulgarie & Chopard. Ces prix exclusivement chez **SOLI** - 16, rue H-B-Bouali & **CADIC** Rouiba. F129133

CYLKA - Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée ▶ • Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : 0550 40 14 14

Clinique médico-chirurgicale cherche pour achat : **1 scanner médical - 1 IRM**. Faire offre par fax au n° **037 31 75 57** F7727/B2

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 N.S.

SOS

Couple handicapé : mari aveugle, femme sourde, nécessitant un appareil auditif, mais comme ils sont tous les deux sans ressources, ils demandent à toute âme charitable de les aider. Tél.: 0555 16 84 65 - 0791 76 36 80 N.S.

Jeune Hacène Yanis, handicapé moteur à 100 %, âgé de 20 ans, son père demande à toute âme charitable de l'aider. Tél.: 0791 68 26 00

Femme, 74 ans, nécessiteuse, cherche médicament : **Fortimel**. Contacter le service pub. - 0775 15 49 54

La jeune Toumi Raïhanna, âgé de 13 ans, est atteinte d'un lymphome malin non hodgkinien à location thoracique. Son cas nécessitant une prise en charge en urgence à l'étranger, elle demande à toute âme charitable de l'aider. Dieu vous le rendra. - Contacter le 0665 11 48 13

Cherche médicament (VESICARE) 5 mg. Merci et Dieu vous le rendra. Contacter le 0662 10 86 88

Enfant, âgé de 13 mois, souffrant d'une tumeur au dos, nécessite une opération chirurgicale. Toute personne pouvant l'aider est priée d'appeler au : 0790 25 16 57

Cas social, 28 ans, père de famille, handicapé moteur, sollicite âme charitable pour l'acquisition d'une chaise roulante. Tél.: 0553 43 20 23

En détresse, Amel, 15 ans, orpheline, enfant de victime du terrorisme, atteinte d'une maladie grave rare en Algérie (neuro-F. musculaire 100 %) + R-C de la VCM, nécessite, en urgence, une prise en charge à l'étranger pour un traitement spécialisé afin de reprendre l'usage de ses membres inférieurs et supérieurs, lance un appel ultime et demande à toute âme charitable de l'aider pour des soins à l'étranger. Contact : 0559 600 765

Kenza, bébé de 13 mois, atteinte d'une maladie cardiaque très rare, «complexe associant une CIV apicale large, fuite mitrale, canal artériel à gros débit, HTAP débutante», nécessite un transfert à l'étranger (avis de 3 experts consultés). Elle lance un appel à toutes âmes charitables pour l'aider, en urgence, et aux autorités de l'aider pour une prise en charge pour des soins à l'étranger. Contact : 0553 67 27 56

Jeune **Melissa**, handicapée moteur à 100 %, âge 15 ans, sa maman, sans ressources, demande à toute âme charitable de l'aider en lui procurant : couches bébé, médicament : lait (son aliment quotidien doit être en liquide) Loya ou Candia. Merci. Allah vous le rendra ! Contact : 0552 400 208

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 N.S.

OFFRES D'EMPLOI

Salon de coiffure à Souidania cherche coiffeuse. Contacter le 0550 65 36 65 N.S.

Pizzéria cherche serveur, pizzaïolo qualifié, place du 1er-Mai, Alger. - 0551 58 68 56 N.S.

BET en architecture A.-Benian cherche architectes, dessinateurs, projeteurs en architecture. Envoyer CV par e-mail : betabureau@yahoo.fr F129314

Pizzéria Alger-Centre cherche serveuse, plongeuse, aide-cuisinière. Tél.: 0561 24 20 42 F129200

Cherche vendeuse en pharmacie habitant les environs de Rouiba et ayant au minimum deux (02) ans d'expérience. - 0558 87 46 75 F129153

Ecole cherche secrétaire, profs marketing, psychologue, anglais, médecin. Faxer CV : 021 96 34 80 F129311

Cherche coiffeuse + esthéticienne, Saïd-Hamdine. Tél.: 0665 81 42 11 F129308

Clinique médico-chirurgicale cherche dans l'immédiat : un médecin réanimateur - un médecin radiologue. Cadre de travail, rémunération attrayants. Possibilité de logement. Tél.: 0771 138 977 F117425/B13

Sté fabrication matériels grande cuisine, cherche un chef production qualifié, exp. dans le domaine, salaire motivant. Dessinateur et designer technique. Tél.: 0550 69 44 66 - Fax : 021 81 03 15 - e-mail : talaoubrid_ind@hotmail.com F388/B1

Cabinet juridique recrute une secrétaire sur micro, arabe-français. Tél.: 0662 10 86 88 F129199

ABP El Djazzeïr School à Béjaïa recrute : comptable avec expérience, enseignant anglais, espagnol. Tél.: 034 20 68 74 - 030 40 42 06 - Port.: 0660 51 08 07 F124558/B4

Laboratoire cherche délégué médical véhiculé, sur Alger. Envoyer CV au : 031 66 49 21 F94383/B6

Ecole cherche profs anglais, marketing. Faxe CV : 021 23 56 93 Alger. F129170

Ent. recrute femme de ménage. Lieu de travail El Hamiz. Tél./Fax : 021 869 153 F359/B1

Important organisme de formation recrute pour son site de Tizi-Ouzou : 01 chargée de la clientèle avec min. 3 ans d'expérience, licence en communication ou en tourisme, bonne présentation, sens de la responsabilité et grande disponibilité. - Enseignants en comptabilité (générale et analytique), finance et fiscalité. - Enseignants en contrôle de gestion et gestion budgétaire. Envoyer CV à : recrufpp@yahoo.fr F117370/B17

SOIR DE LA FORMATION

SBL ENGLISH SCHOOL, votre partenaire pour améliorer votre anglais, lance nouv. prom. 4 mai - 021 74 20 58 - 0779 30 32 38 - **Grande-Poste, Alger - 021** 81 56 59 - 0561 38 64 33 - **SBL Rouiba,** cité EPLF en face Coca. - 0550 10 14 76 - 0777 42 86 85 - **SBL Boumerdès**, résidence Belaïd, à côté banque BNP. - www.sblschool.org F128999

ÉCOLE AGRÉÉE LE PARC D'HYDRA lance promo acc. 3 mois, esthétique, nouvelles techniques de soins, massage, maquillage, groupe de 8 personnes, onglerie 1 semaine, et femme active le samedi. - 021 60 04 78 - 0554 95 25 57 F129323

CIBLE ÉCOLE lance des formations CAP cuisine, pâtisserie, pizza, gâteau traditionnel, chef de rang, serveur, réceptionniste, gouvernante. - 021 63 33 14 - 021 64 38 32 - 021 63 81 23 - 021 36 41 09 - Adresse : 3, rue Hamani-Arezki (ex-Charras), Alger. F129059

GROUPE SALIM, INSTITUT SUPÉRIEUR DES TECHNOLOGIES NOUVELLES - Agrément n° 421 - Lance dans l'immédiat une formation **éducatrice pour jardins d'enfants** (puéricultrice) pour école publique et privée (12e promotion). Pour toutes inscriptions ou informations, consultez-nous au : ISTN SALIM, villa F18, site du lycée, Rouiba. Tél./Fax : 021 85 58 04 F362/B1

ÉCOLE MAYA lance nouvelle formation blanchiment dentaire, avec prestation. - 0552 97 87 94 - 021 73 42 42 F313/B1

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION «ESIG», agréée par l'Etat, lance de nouvelles promotions pour la rentrée 2011/2012 : **Pour le niveau 3e AS et plus :** Commerce international - Management-GRH - Comptabilité et gestion - Informatique - Secrétaire médicale - Déclarant en douane. - **Pour le niveau de 2e AS :** Technicien transit et dédouanement - **Pour le niveau 9e AF ou 4e AM et plus :** Certificat de maîtrise professionnelle dans les spécialités banque, comptabilité. - **Régime des études : internat/externat. - Informations/inscriptions : se rapprocher de l'ESIG, route de l'université Hasnaoua. Tél.: 026 21 16 16 ou 026 21 18 18 - Mobile : 0550 16 83 74** F117342/B13

GROUPE ESIG, Ecole de formation supérieure agréée par l'Etat, en partenariat avec **Alsace Synergie Consulting, organisme de formation européen basé à Strasbourg, France,** lance une formation accélérée de 31 jours pour devenir **gestionnaire des stocks et approvisionnements** avec initiation au logiciel de gestion des stocks. Cette formation est assurée et encadrée par **des experts formateurs avec sorties d'études en milieu professionnel.** - En fin de formation, **le titre délivré est cosigné par le partenaire français A.S.C. Strasbourg France et valable à l'étranger. - La gestion des stocks** est une spécialité très demandée sur le marché du travail. - **Régime des études : internat/externat. - Informations/Inscriptions : Se rapprocher de l'ESIG, route de l'université Hasnaoua. - Tél.: 026 21 16 16 ou 026 21 18 18 - Mobile : 0550 16 83 74** F117342/B13

GROUPE ESIG, précurseur de la formation HSE en Algérie, école de formation supérieure agréée par l'Etat, en partenariat avec **Alsace Synergie Consulting, organisme de formation européen basé à Strasbourg, France, spécialisé en management de transition et démarche QHSE,** lance de nouvelles promotions en HSE : **1. Manager QHSE** (Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : bac+5 ou bac+4 avec expérience, ou cadre d'exploitation. - Durée de la formation : 06 mois en formule bloquée ou alternée + placement en stage d'induction en milieu professionnel de trois (03) mois avec soutenance du sujet de recherche. - **2. Superviseur en HSE** (Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : BTS, DEUA ou bac+3 et plus. - Durée de la formation : 15 semaines plus trois (03) mois de stage pratique assuré. - **3. Inspecteur en HSE** (Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : bac ou 3e AS et plus. - Durée de la formation : 12 semaines plus deux (02) mois de stage pratique assuré. - **4. Agent de sécurité en HSE** (Hygiène, Sécurité et Environnement). - Niveau d'accès : 9e AF ou 4e AM et plus. - Durée de la formation : 08 semaines plus un (01) mois de stage pratique assuré. - **Ces formations sont assurées et encadrées par des experts consultants formateurs avec sorties et voyages d'études durant le cycle de la formation. - En fin de formation, les titres obtenus sont cosignés par le partenaire français A.S.C. Strasbourg France et valables à l'étranger. - Le marché de l'emploi est particulièrement porteur pour les spécialistes en QHSE et sollicités par les entreprises pour anticiper les risques et faire respecter la réglementation HSE. - Régimes des études : internat/external. - Informations/Inscriptions : Se présenter à ESIG/Département HSE, route de l'université Hasnaoua. Tél.: 026 21 16 16 ou 026 21 18 18 - Mobile : 0550 16 83 74** F117342/B13

OFFRE D'ÉTÉ : Jusqu'à **– 20 %** de réduction, avec mesures d'accompagnement au recrutement, **ÉCHOTELLERIE,** école de formation professionnelle, agréée par l'Etat, en partenariat avec l'ESHT El-Aurassi, dans les spécialités : **hôtellerie** (cuisine, chef de rang, pâtisserie, accueil), **agence de voyages et HSE** (agent, inspecteur, superviseur). Pour toutes informations et inscriptions, veuillez nous contacter aux : **Tél.: 026 21 44 80 - Mob.: 0561 83 29 23 -** Par internet à : **contact@echotellerie.com / www.echotellerie.com,** ou rendez-nous visite à l'adresse suivante : **rue des frères Ouamrane, centre l'Orchidée, 3e étage, université Hasnaoua, Tizi-Ouzou.** F117414/B13

GROUPE ESIG, Ecole de formation supérieure agréée par l'Etat, en partenariat avec **Alsace Synergie Consulting, organisme de formation européen basé à Strasbourg, France,** lance une formation accélérée de 31 jours pour devenir **gestionnaire des stocks et approvisionnements** avec initiation au logiciel de gestion des stocks. Cette formation est assurée et encadrée par **des experts formateurs avec sorties d'études en milieu professionnel.** - En fin de formation, **le titre délivré est cosigné par le partenaire français A.S.C. Strasbourg France et valable à l'étranger. - La gestion des stocks** est une spécialité très demandée sur le marché du travail. - **Régime des études : internat/externat. - Informations/Inscriptions : Se rapprocher de l'ESIG, route de l'université Hasnaoua. - Tél.: 026 21 16 16 ou 026 21 18 18 - Mobile : 0550 16 83 74** F117342/B13

PROCENTER/BOUMERDÈS : formation informatique, maintenance, réseaux, Autocad, SAP 2000, Photoshop, 3 DS Max, anglais, français. - Cité Aliliguia, n° 144, Boumerdès-Ville (face mosquée. Tél.: 0778 49 54 48 - 0772 02 65 36 F126505/B17

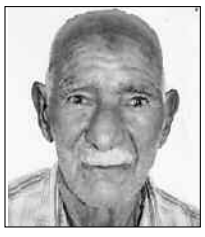
ÉDUCATRICE PREMIÈRE ENFANCE : formation à distance en six mois - 4 900 DA. Consulter le site : www.ecolemedav.com - Tél.: 024 48 61 07 - 0551 27 57 64

TIZI-OUZOU - IST www.ist-dz.com, lance : **Formations bâtiment :** BTS conducteur travaux bât., topographie, installation sanitaire et gaz, électricité bât., chauffagiste, org. et gest. chantier, chef de projet, calcul de bât. BA, perfec. étude des prix, Autocad, 3 DS Max, Robot Bat, Etabs, Piste, Archicad. - **Formations informatiques :** agent de saisie, infographie, montage vidéo, maint. équip. inf., C++, Access, inst. et adm. réseaux, B. données relat., réseaux inf. Cisco (4 niveaux). - **Formations techniques :** froid et clim., électronique générale, électricité de ligne, électr. industr., électr. auto, soudeur polyvalent, mécanique auto. - **Formations médicales :** délégué médical (4 mois), secrétaire médicale (9 mois), vendeur pharmaceutique (3 mois), préparateur prothésiste (6 mois). - **Formations gestion :** déclarant en douane, assistant commercial, assistant GRH, gest. des stocks, assistant comptable, vendeur spécialisé. - **Formation en mécatronique automobile** avec utilisation du scanner (théorie + pratique) : injection essence et diesel, antidémarrage, ABS et climatisation. **Durée :** 6 jours avec possibilité d'hébergement. - **Formation en HSE :** manager bac+, inspecteur 3e AS, agent de sécurité 9e AF (formations dispensées également à distance). - **Formations langues :** français, anglais général, anglais commercial, anglais pour hôtellerie, anglais pour financier. - **Formations supérieures :** ingénieur d'affaires, commercial, bâtiment, énergétique (prod. énergie électrique, informatique (18 mois). - **DESS :** management, finances/fiscalité et comptabilité, GRH, assurances (12 mois). - **Diplôme européen d'études supérieures :** management PME, informatique, finances, journalisme (12 mois). - **Adresse :** IST, imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - **Tél./Fax :** 026 22 89 08 - Mob.: 0550 59 46 18 F117384/B13

IMA avec horaires aux choix et tarifs intéressants, forme en télésurveillance, électricité bâtiment, maint. (micros, GSM, photocopieurs), bureautique, Delphi, Java, C≠, infographie, sites web, Autocad, Archicad, 3D Studio Max, réseaux, montage vidéo. Tél.: 021 27 59 36/73 - 0551 959 000 El-Madania. F345

LES STAGES DE BEAUTÉ ACADÉMIE : esthétique 29/4, coiffure 14/04, réflexologie plantaire avril, stylisme ongulaire mai. - 021 68 17 70 - 055 68 24 63 F333/B1

AVIS DE RECHERCHE



***NAÏT HAMOUD KHALED**, 87 ans, atteint de la maladie d'Alzheimer, résidant à Aïn-Aïcha, Boufarik, sorti le 19/7/2011 de Thazla, w. Béjaïa, sans papiers, tache noire sur la tempe, anulaire amputé au niveau de l'ongle. Nous prions ceux qui l'ont vu de contacter la Gendarmerie nationale ou le **0551 70 23 75**.* F129090

SOCIÉTÉ PRIVÉE CHERCHE

- Installateur qualifié en vidéo-surveillance.

Résider à Alger ou environs

Tél. : 021 56 45 26
0770 42 74 49
0770 26 39 20

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Béjaïa, vds F3 neuf avec acte, Amizour-Centre. - 0661 14 23 64 F124558/B4

Vds bel F3 b. aménagé, vue sur mer, 1 mds. - 0798 79 68 86 F129328

A vendre F4, 1er-Mai, GR 11 4 m2, 4e ét., F3 Belcourt, F3 Carroubier, F2 1er-Mai, F1 11.V. - 021 66 33 78 - 0779 35 27 41 F129313

Pro. imm. vend, à Boumerdès centre-ville, logts en cours de finition. - 0560 25 02 10 - 0553 58 07 63 HB F381/B1

Particulier vend F2 sup. 48 m2, rue Lamali, centre-ville Tizi-Ouzou. Tél.: 0553 21 33 75 F117422/B13

Espace immob. Aït-Mouloud - Rue Khodja-Khaled, Tizi-Ouzou, Algérie. - Tél.: 026 20 91 81 - 0553 47 12 44 - 0771 85 12 81 - www.espace-immob.com - Vente : F4, centre-ville de Tizi-Ouzou - F5 à Azazga - F4 à Aïn-El-Hammam - F3, 8e étage, accepte promesse de vente - Et sur plan, paiement par tranches, des appts types F3, F4, au lotissement Loggar, Tizi-Ouzou - Projet en cours de réalisation, d'autres produits disponibles. FB13

ÉCHANGE

Echange appartement F3 situé au rez-de-chaussée, 74 m2, quartier Lido, Mohammadia, contre similaire dans les environs de la commune. Tél.: 0561 34 17 02 - 0554 06 05 55 N.S.

LOCATIONS

Couple cherche location 1-2 pièces, cuisine, salle de bains, Alger-Centre ou environs. Tél.: 0555 79 22 77 N.S.

Loue appart F3, sup. 116 m2, Saïd-Ham., cité des 28-Logts, meublé, équipé. Contacter : 0554 180 161 N.S.

CORIM loue F2 meublé Birkhadem, 3,5 u. - F2 meublé Sacré-Cœur, 4,5 u. - F2 Birkhadem, 2,8 u. - F5 Télemly pour burx, 10 u. - F3 meublé Hydra, 12 u. - F4 pour burx Sacré-Cœur, 6 u. - 0550 57 53 95 F129315

CORIM loue joli F4 Draria, 140 m2, 40 000 DA, F7 Draria, 400 m2, 12 000 DA, à voir. - 0550 57 53 95 F129315

CORIM loue F3 meublé, Hydra, Laperrine, 12 u. - 0550 57 53 95 F129315

A louer sur artère, à côté université Oued-Aïssi, villa + 4 locaux + terrain. - 021 66 33 78 - 0779 35 27 41 F129313

Espace immob. Aït-Mouloud - Rue Khodja-Khaled. - Site web : www.espace-immob.com - Tél.: 026 20 91 81 - 0771 85 12 81 - 0553 47 12 47 - Location : loue à Tizi-Ouzou F2 spacieux, 4e étage, 02 balcons, Nouvelle-Ville F3 bien fini, Bouaziz, F4 RDC, surélevé, les 600-EPLF, F3 meublé au centre-ville. F117428/B13

Loue à Oued-Aïssi hangar 1 050 m2 dont 600 m2 couverts, avec toutes commodités, eau, électricité, sanitaires, bureau, magasin, logement, convient pour toutes activités commerce, dépôt, industrie. Tél.: 0770 92 56 17 F117418/B13

VILLAS

Ouled-Hedadj, Réghaïa : vends R+2, 3 façades (10 pièces), jardin, garage, terrasse accessible (décision APC). Tél.: 0555 69 99 96 N.S.

Vends villa R+1 + terrasse, 6 pièces + grand salon, superficie 203 m2, 100 m2 bâti, garage pour 4 voitures + jardin + puits, à Chéraga. Tél.: 0772 31 70 35 N.S.

Vds magnifique villa, vue sur mer, b. style, b. site, Chéraga, 7,5 Mds + Ter. centre Meftah, 2,5 M, Z. ind. Boudouaou. - 0550 98 28 70 F129328

Vds villa hauteurs Belcourt, juste au-dessous du bd des Martyrs, très belle vue sur la baie d'Alger, R+1, 2 terrasses, 4 pièces, 1 garage, 4 milliards. Tél.: 0778 99 73 15 F129322

Ag. Sebaou - Mob.: 0777 79 48 59 - 0771 62 59 82 - 0796 61 97 47 - Villa en R+1, 10 pièces + une grande terrasse, ttes com., à la Zone industrielle - Villa sur axe routier, 6 pièces, 4 locaux + terrain de 1 ha, à Oued-Aïssi. F117428/B13

TERRAINS

Vends terrain à Douéra, 241 m2. - 0556 72 16 01 N.S.

Bordj-Bou-Arréridj - Vends assiette de terrain urbanisée de 5 hect., centre-ville, façade de 392 mètres longeant route à double voie. Existant : réseaux : eau, gaz, électricité. Livret foncier. Titre de propriété. Tél.: 0771 40 00 99 (intermédiaire s'abstenir). N.S.

Réghaïa, H.-El-Mekhfi, vends ter. 500 m2, via., acte, LF. Tél.: 0550 23 99 77 F129316

Ag. vd 200 m2 Bouchaoui, résid., viab., acte + liv. fonc. - 0661 59 00 82 F129317

Ag. Sebaou - Mob.: 0777 79 48 59 - 0771 62 59 82 - 0796 61 97 47 - Vente terrain : terrain de 1 270 m2 à Tizi-Rached sur axe, acté. - Terrain de 1 590 m2, 35 m de façades, à Alma, à côté de la CAPS. - Terrain de 1 200 m2 + hangar, à Thanouarth, à 4 km de la SNLB, acté. - Terrain de 864 m2 à Labdhahi, sur axe. - Terrain de 629 m2 à Timizert-Loughbar. - Terrain de 340 m2 + F2 à Tizi-Rached. - Terrain de 300 m2 au centre-ville Sidi-Naâmane. - Terrain de 300 m2 à Timizert-Loughbar. F117428/B13

LOCAUX COMMERCIAUX

A vendre fonds de commerce avec acte – Restaurant-café-brasserie – 10, rue Mohamed-Khemisti, Annaba. Superficie : 163 m. Tél.: 0664 45 70 82 ou 0772 94 46 87

Loue local, 120 m2, RDC villa, 3 rideaux, 2 lignes téléphone. Lieu : Les Sources (rue Beauséjour), Alger. Tél.: 0797 20 63 41 N.S.

Vds cab. gynéco, tt équipé, en activité, tr. rentable (seul ds le quartier), à Alger. Appart en locat. T.: 0560 900 175 F129324

PENSIONS

Offre pension pr FM. Tél.: 0659 15 11 98 F129177

Auberge Alger, 1er-Mai, loue pension pour femmes. Tél.: 0553 98 69 49 - 0553 46 27 50 F129132

PROSPECTIONS

Cherche app. F3, propre, Sidi-Moussa centre, pour cab. médical. Tél.: 0555 01 09 74 F129309

NECROLOGIE

DÉCÈS

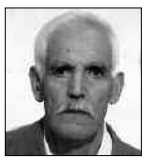
La famille Dembri, parents et alliés de Skikda et d'El Harrouch ont la tristesse de faire part du décès de leur cher et regretté

Dembri Ahmed

rappelé à Dieu à l'âge de 83 ans.

Que Dieu accueille le défunt en Sa Vaste Miséricorde.

PENSÉES



Le 28 avril 2012, cela fait une année que tu nous as quittés à jamais, cher

Ourdi Ahmed

F129319

Il y a 40 jours, nous quittait à jamais notre très cher père et grand-père

Sadaoui Mébarek

à l'âge de 78 ans, laissant un grand vide dans notre maison. Toutes les familles Sadaoui et Hammache demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Chaque jour qui passe est d'une tristesse immense que ni les larmes ni les mots ne peuvent décrire, cher père et grand-père.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. F117434/B13

Poème dédié à notre très chère maman

Mme Mokhtari Aïcha

rappelée à Dieu le 29/4/2011.

Le sommeil cette nuit me quitta
Un poids sur mon cœur me pesa
Une pensée de nulle part m'apparut
Me rappelant ma maman qui mourut.
Un jour à sa porte, frappa la maladie
En bonne musulmane, elle l'accueillit
Lentement à l'aube, son âme s'éteignait
Et quitte soudainement à jamais notre vie.
Ce fut sa journée préférée le vendredi
Douce, tolérante, indulgente et sage
Jamais de ta bouche ne sortaient de ver-biages
Quand tu parlais, tes paroles étaient des hommages.
Et ta voix coulait pareille à un ruisseau
Un doux ramage de mésange sur un roseau
Tes enfants et petits-enfants Dalila, Nadjet, Abdelatif, Ahmed, Toufik, Hana, Rayan, Lilia, Khaled, Nazim, Yacine et Rafik.
A tes principes, ils s'adhèrent pour toi, ils font des prières.
Donne-Lui Ta Miséricorde, Ô Seigneur
Installe-là dans meilleure demeure
Bientôt «mama Chicha», nous serons réunis
A nouveau dans le bonheur au Paradis.

Tes enfants. F124559/B4

ANNIVERSAIRE

A Notre adorable prince

Hennous - Adem

Jeudi le 26 avril 2012, tu as soufflé ta 1ère bougie.

En cette heureuse occasion, ta maman, ton papa Yacine ainsi que tes frères Walid - Yazid - Nadir te souhaitent un joyeux anniversaire et une longue vie heureuse pleine de joie, de bonheur et de santé inch'Allah.

Bonne fête.

Nabil.

DEMANDES D'EMPLOI

JH, sérieux, cherche emploi comme agent d'accueil, réceptionniste ou agent de sécurité, possédant exp. dans le domaine. Tél.: 0551 770 848 N.S.

Jeune femme cherche emploi, diplôme : DEUA en commerce international, expérience d'une année. Tél.: 0779 92 89 54 N.S.

Jeune fille sérieuse, garde-enfants, garde-personnes âgées, fait ménage, courses, repas. Tél.: 0665 44 36 06 N.S.

JH, présentable, sérieux, possédant véhicule neuf, niv. terminale, ayant attestation en anglais + informatique, cherche emploi. Tél;: 0561 35 60 43 F129157

JF cherche emploi comme femme d'entretien chez particulier ou Sté, dynamique et sérieuse, environs d'Alger-Centre. Tél.: 0557 53 37 79 N.S.

H., 58 cans, présentable, sérieux, instruit, véhiculé, cherche emploi. Etudie toute proposition. Tél.: 0771 26 29 52 F129160

DÉCORATION + JARDINS

➦ Tous travaux d'espaces verts
➦ Gazon en plaques pour pelouses
➦ Réalisation des parcs et jardins
➦ Décoration intérieure et extérieure
➦ Conception de cascades.

Devis et plans gratuits

Tél. : 0770 884 901 - 021 603 659

Nous contacter par : e-mail : decojardins@yahoo.fr

LOUE

important local commercial 300 m² + sous-sol très bien situé, place du 1er-Mai centre Alger.

Conviendrait pour les activités des sociétés - banques - téléphonies ou stands de voitures.

Pour amples renseignements, contactez le n° de tél. :

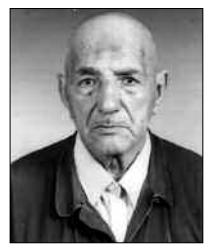
07 76 30 08 37
05 59 49 59 88

Acom/B1

SOIR AUTO

Loue 407, 4x4, Chevrolet, pour société. - 0553 92 54 30 F129318

PENSÉE



A la mémoire de nos chers parents
BENARAB Mébarak
décédé le 27/04/2011
et Mme BENARAB
née DJAHNINE
Fatma-Zahra
décédée le 08/10/1997

En ces tristes souvenirs, vos enfants et petits-enfants ont voulu vous rendre hommage.
Vous étiez toujours aimables, préservant votre dignité jusqu'à votre dernier souffle.
Vous étiez pour nous des parents exemplaires, pleins de gentillesse et forts de votre foi.
Il ne passe pas un jour sans que votre pensée nous accompagne. Nous n'avons jamais failli pour honorer vos mémoires à travers le respect des valeurs que vous nous avez inculquées.
Nous prisons le Tout-Puissant de vous accorder Sa Sainte Miséricorde en vous accueillant dans Son Vaste Paradis.
Nous demandons à tous ceux qui les ont connus d'avoir une pieuse pensée pour eux.

Reposez en paix, chers parents.
Vos enfants et petits-enfants.

APCV/B1

Le Soir D'ALGERIE

Edité par la SARL
SIÈGE :
DIRECTION-RÉDACTION :
Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION :
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar
Place du 1er-Mai - Alger -
Tél. :
021 67.06.58 - 021 67.06.51

COMPTES BANCAIRES :
CPA : Agence
Hassiba Ben Bouali
N°116.400.11336/2
BNA : Agence «G»
Hussein-Dey
N° 611.313.335.31
CCP : N° 14653.59
Registre du commerce :
RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDATEURS :
Maâmar FARAH
Djamel SAÏFI
Fouad BOUGHANEM
Zoubir M. SOUISSI
Mohamed BEDERINA
GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Fouad BOUGHANEM
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Nacer BELHADJOUDJA
P.A.O. : *«Le Soir»*

PUBLICITÉ
Le Soir : SIÈGE -
Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :
BOUMERDÈS
«Résidence Badi», bt 3, 2e étage, RN n° 24, Boumerdès-ville
Tél./fax : (024) 81 64 18
Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr
ANNABA
19, rue du CNRA (Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76
Télex : 81095
BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaïd Blida
Tél./Fax : 025 40.10.10 -
Tél. : 025 40.20.20
CONSTANTINE
9, rue Bouderbala (ex, rue petit), Constantine
Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22
ORAN
3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95
SÉTIF
Rue du Fida, centre commercial Zedioui 1re étage, Sétif.
Tél. : 036 91 48 59
Fax : 036 84 18 37
TIZI-OUZOU
Bt Bleu,cage C (à côté de la CNEP) 2e étage, gauche
Tél. : 026 22.87.04
Fax : 026 22.87.01
MASCARA
Rue Senouci Habib Maison de la presse.
Tél./Fax : 045 80.28.43
TLEMCEN
Cité R'hiba Bt n°2 RDC.
Tél. : 043 27.30.61 /
Fax : 043 27.30.82
BOUIRA
Gare Routière. Lot N°1.
3e étage - Tél. : 026 94 29 19
E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com
BÉJAÏA
19, rue Larbi Ben-M'hidi (rue Piétonnière), Béjaïa-ville 06000
Tél. : 034 21.14.51
Fax : 034 21.18.60
BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherifi Mohamed (près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52

IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger
Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran

DIFFUSION
Est : *Sodi-Presse*
Centre : *Le Soir*
Ouest : *KDPO*

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL
fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :
«Il (son journal, ndlr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploiteurs du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

Le Soir
PANORAMA
Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

ICI MIEUX QUE LA-BAS

Députés nationalo-islamistes ou islamo-nationalistes ?

Par Arezki Metref
arezkimetref@free.fr

L'Algérie est l'un des rares pays à avoir été épargnés par le souffle de l'obus du «printemps arabe». Tout se passe comme si de rien n'était.

Eh bien, non! Il suffit de regarder autour de soi pour noter les changements. Bons ou mauvais ? Si l'Égypte, la Tunisie et la Libye sont passées par la «révolution» faussement démocratique avant de sombrer dans une solution islamiste, l'Algérie, elle, au grand bonheur de ses dirigeants, a sauté une case. Elle va directement à l'essentiel en aggravant, à la faveur des élections législatives du 10 mai prochain, son degré d'islamisation, voire de théocratisation.

Quelque chose de l'ordre de l'air du temps nous dit que la prochaine Assemblée nationale sera majoritairement islamiste. Depuis des mois, les pronostics se ressemblent. Et si tout le monde s'accorde à projeter une Assemblée islamiste, hégémoniquement islamiste, ce n'est guère par déduction sondagière ou par fatalité devant l'irrégularité annoncée du scrutin que par intuition. Oui, par intuition ! Tout nourrit cette intuition.

Le pouvoir de Bouteflika n'a échappé au naufrage du «printemps arabe» que pour arriver plus sûrement au même résultat que dans les pays où ses homologues ont été balayés. Une nouvelle dose d'islamisme est concoctée pour venir noyer ce qui reste de pluralisme, fruit du sacrifice des enfants d'Octobre 1988.

Le boycott du RCD sortirait-il les démocrates du jeu ? Le retour de Djaballah et d'autres leaders islamistes tiédis par la tactique politique à la tête d'attelages souvent hétéroclites indique la volonté de glisser le curseur dans le sens de l'exclusion des démocrates des strapontins qui leur étaient jusqu'alors consentis. L'étrange participation du FFS doit revêtir un double sens. On y voit, en premier lieu, l'inévitabilité d'une présence découlant de l'absence du RCD. Quand ce dernier boycotte, le FFS y va. Et inversement ? En second lieu, on constate que le parti d'Aït Ahmed a, d'une certaine façon, gagné une sorte d'attestation de respectabilité islamo-compatible par sa participation à la Conférence de Sant'Egidio, formule vers laquelle la politique de Bouteflika ne cesse de s'acheminer. L'éjection des généraux dits éradicateurs a facilité ce long processus de démolition des digues qui contenaient l'islamisme. Il sera difficile de contredire la prédiction selon laquelle, même si les élections ne sont pas truquées, les islamistes seraient gagnants. Le pouvoir le veut. Il l'a programmé de longue date. Depuis de longues années, on assiste à une islamisation galopante du climat national. Cela s'est fait par doses anodines, couche après couche, dans la réalisation d'une sorte de sédimentation de l'inexorable.

Alors, législatives jouées d'avance ? Tout est paré pour !

L'introduction d'el adhan à la télé et à la radio en temps réel, le tintamarre ininterrompu sur la mosquée Bouteflika, dépense somptuaire incompréhensible dans un pays qui manque du minimum vital en matière d'infrastructures pour l'éducation et la santé, la réhabilitation dans l'impunité de terroristes islamistes accueillis comme des héros et d'autres faits de la vie quotidienne et symbolique, montrent bien que le Rubicon de l'islamisation est franchi en catimini.

Déjà, dans l'Assemblée sortante, les voix nationalo-islamistes tonitruaient presque en solo. La prochaine Assemblée inversera les termes de l'équation. Elle sera majoritairement islamo-nationaliste. Dans tous les cas, c'est un symptôme de l'uniformisation autour de la Nation et de l'islam ne formant qu'un, au détriment du pluralisme et des différences qu'un pays comme l'Algérie a su se forger au cours d'une histoire tourmentée. Désormais, un des courants idéologique et politique existant en Algérie imposera sa loi à tout un pays par la force de son activisme et par la faiblesse de la compromission, tout cela mêlé à des considérations géostratégiques qui remettent en selle un «islamisme modéré» béni par les Etats-Unis et l'Europe. Il sera encore davantage l'éteignoir des quelques libertés subsistantes.

A l'appréhension du triomphe islamiste total aux législatives s'ajoute celle de savoir que cette Assemblée sera en quelque sorte constituante. Elle doit réviser certains points de la Constitution. Passe sur le nombre de mandats du président de la République. La présidence à vie, c'est fini ! Cela a été réglé dans la rue à Tunis et Place Tahrir ! Encore que... Un autre aspect : l'officialisation de tamazight. Cette mesure symbolique d'une portée considérable dans la définition de la Nation ouverte et plurielle est plus que jamais un enjeu.

L'Alliance de l'Algérie verte, coalition du MSP, d'El Islah et d'Ennahda, dit déjà qu'elle s'y opposera. Evidemment, ça ne fera que compliquer une question qui fait l'objet d'un combat vieux de plusieurs décennies. Cette pérennité est à la fois due à la corrélation de la question amazighe avec la question démocratique, et aussi au fait qu'il s'agisse de la réparation d'une injustice durable, la négation des origines d'une bonne partie de la population algérienne. Les résistances conservatrices nationalistes et islamistes, dans lesquelles s'est fondu le bon vieux baathisme, résistances à la nécessité d'officialiser la plus vieille langue de ce pays, se transportent dans les travées de l'Assemblée où elles occuperont plus de sièges que jamais. Il ne fait pas de doute que la surdité, la crispation névrotique par rapport à cette question est davantage de l'ordre de la pathologie que de la politique. Cette dernière est la science du compromis susceptible de souder l'unité nationale. L'opiniâtreté à garder une position de raideur cadavérique à l'égard de tamazight, elle, divise. Mieux ou pire, elle pousse à la radicalité des victimes de l'ostracisme.

Autre hic : l'abstention. Si Bouteflika lui-même se mouille pour réduire l'abstentionnisme, c'est qu'il leur est cauchemardesque. Ce spectre dévalue toute élection sur le plan international. Cela constitue pour les électeurs leur seul moyen de résistance. C'est une façon pour eux de dire aux hommes du pouvoir : «Faites votre cuisine comme bon vous semble, ce sera sans nous.»

Le désintérêt pour les élections tient sur deux pieds : la conviction que celles-ci ne changeront rien et qu'elles sont truquées. Quel islamisme entrera à l'Assemblée ? On parle d'islamisme modéré. Sa supposée modération vient de sa différence avec l'islamisme des années 80-90. Ce qui distingue l'islamisme de Madani et Belhadj est que ce dernier avait certainement un contenu idéologique. L'islamisme d'aujourd'hui est un islamisme situationniste et pragmatique, voire cynique. C'est celui de petits affairistes saupoudrant de religion absolutoire les petits écarts à la morale et à la loi qui engendrent l'enrichissement fulgurant et certainement illicite.

A. M.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

La peur est un luxe que je ne peux plus me payer !

Pourquoi les relations algéro-françaises se portent aussi mal ?

Pour X raisons !

Le FFS appelle de toutes les cordes vocales de son patron régional, Laskri, à la formation d'un bloc républicain. Tata Louisa consacre les trois quarts de ses meetings à casser de l'Alliance Verte, le dernier quart étant, lui, consacré à radiographier toutes les mains de l'étranger qui veulent du mal aux travailleurs et aux travailleuses. Belkhadem réunit en catimini sa garde mal rapprochée et lui confie que la «campagne électorale prend des allures qui ne lui plaisent pas, lui font carrément peur et compromettent fortement les chances du Front». Mon Dieu ! Mon Dieu ! Que d'inquiétude de la part de ceux qui nous reprochaient il y a quelques semaines encore d'en faire des tonnes sur le raz-de-marée vert, de paniquer à l'idée de voir les barbus coller leurs popotins sur la majorité des sièges de l'APN et de jouer sur les peurs des gens. Alors ? Quoi ? Nos peurs seraient-elles soudain devenues légitimes ? Aurions-nous eu raison de paniquer et d'appeler à paniquer ? Que s'est-il passé ces dernières heures de si énorme pour que tous les états-majors qui nous demandaient avec insistance de dormir sur leurs deux oreilles à eux tremblent aujourd'hui comme des feuilles et dégagent de drôles d'odeurs de vespasiennes ? Aurait-on dans ces cénacles pourtant sereins, de la sérénité des enfants gâtés du système, soudain pris conscience d'une réalité terrible. Réalité déjà décrite ici, il y a deux mois jour pour jour, mais que je m'en vais réécrire encore et encore. Pour être tout à fait clair, et pour perdre les derniers amis qui me restent : si le scrutin du 10 mai prochain ne souffre d'aucun bidouillage, si les voix et les urnes ne sont pas tripatouillées, et si le processus électoral n'est pas «accompagné», c'est l'Alliance Verte qui l'emportera. Allez ! Je le réécris une fois de plus, pour ceux qui penseraient que ma cuite de la nuit dernière n'a pas encore été digérée par mon organisme : s'il n'y a pas triche aux législatives, les islamistes seront majoritaires à l'Assemblée de la RADP. Ça va comme ça ? Et je comprends bien que les mecs en face se réveillent brutalement aujourd'hui pour s'agiter de la glotte et trembler du genou. Moi, mes genoux ont déjà tremblé en 1990. Aujourd'hui, rongés par l'arthrose, ils n'ont plus la force d'exprimer quoi que ce soit. Et très franchement, en termes de peur, j'ai déjà donné. Je ne suis aujourd'hui que dans le bénéfice. Celui de faire encore partie des vivants, des survivants de la décennie de la mort et des charniers. Non seulement, je ne peux plus avoir peur, mais j'ai aussi et surtout gagné dans la douleur des êtres chers partis le droit et le devoir de ne plus me montrer surpris par le cours des événements. Le 10, je n'ai pas besoin d'attendre les chiffres de Daho. Si le scrutin est honnête, bien sûr. Mais non ! Mais non ! Je n'appelle pas à truquer le vote ! Qu'est-ce que vous allez chercher là ? Non ! J'appelle juste à fumer du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.

Anep n° 914 881 - Le Soir d'Algérie du 29/04/2012